



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : Agrégation interne

Section : Langues vivantes étrangères

Option : Russe

Session 2019

Rapport de jury présenté par :

Christina AGUIBETOV, IA-IPR
Président du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

TABLE DES MATIÈRES

I. Rappel des épreuves du concours	3
A. Épreuves écrites d'admissibilité	3
B. Épreuves orales d'admission.....	3
II. Bilan statistique	4
A. Bilan de l'admissibilité	4
B. Bilan de l'admission	4
III. Commentaire général	5
IV. Épreuve écrite : Composition en russe	6
V. Épreuve écrite : Traduction	8
A. Thème.....	8
B. Version.....	14
VI. Épreuve orale : Explication de texte	20
A. Présentation générale de l'épreuve.....	20
B. Explication de texte en russe.....	20
C. Textes	22
D. Faits de langue	26
E. Thème oral improvisé	28
VII. Épreuve orale : Exposé de la préparation d'un cours	30
A. Considérations générales sur le déroulement de l'épreuve	30
B. Les dossiers.....	33



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

I. Rappel des épreuves du concours

A. Épreuves écrites d'admissibilité :

1. Composition en russe portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.
Durée : 7 heures. Coefficient : 1
2. Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.
Durée : 5 heures. Coefficient : 1

B. Épreuves orales d'admission :

1. Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou plusieurs documents en russe (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.
Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum). Coefficient : 2
2. Explication en russe d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication est suivie d'un entretien en russe avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en russe d'une durée de 3 minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en russe et qui donne lieu à une discussion avec le jury.
Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum). Coefficient : 2



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

III. Commentaire général

Le concours de l'agrégation interne de russe, de nouveau ouvert après un long hiatus, contribue à la promotion et au développement professionnel des professeurs de la discipline. Ce remarquable levier de promotion et de formation permet aux enseignants de valoriser leurs compétences et d'approfondir leur expertise disciplinaire lors de la préparation au concours. Aussi le jury encourage-t-il fortement les enseignants à s'engager dans cette démarche lors des prochaines sessions.

Pour la session 2019, nous constatons que sur 22 inscrits au concours seule la moitié des candidats a effectivement composé. On notera que 6 candidats sur 11 ont eu des résultats inférieurs à 10 / 20 pour chacune des épreuves écrites : pour la composition, les 6 copies ont reçu des notes inférieures à 5 / 20 ; pour la traduction, 2 des 6 copies étaient inférieures à 5 / 20. La barre d'admissibilité a été fixée à 16.25, ce qui correspond à une moyenne de 8.13 / 20. Les candidats admissibles ont eu une moyenne de 11.01 / 20.

Les copies les plus faibles révèlent une préparation très insuffisante, en particulier à l'épreuve sur programme, mais également une compétence linguistique encore à développer et consolider, qu'il s'agisse des compétences écrites en langue française et/ou en langue russe, ou bien de la maîtrise de la terminologie grammaticale. Nous incitons également tous les candidats à être particulièrement vigilants quant à la correction de la langue et à l'organisation du discours.

Les 6 admissibles ont obtenu des résultats globalement satisfaisants aux épreuves orales : pour l'épreuve d'explication de texte, 4 d'entre eux ont eu une note égale ou supérieure à 10 / 20 (avec une note moyenne de 12.91) ; pour l'épreuve de préparation de cours, seul un candidat a reçu une note inférieure à 10 / 20 (moyenne de 11.33). La barre d'admission (combinant les résultats de l'admissibilité et de l'admission) est à 12.73 / 20 de moyenne. On notera des notes équilibrées aux deux épreuves orales pour les 3 candidats admis, avec une moyenne entre 12 et 16.25 / 20. D'origine francophone ou russophone, les candidats admis ont tous une solide expérience professionnelle et une très bonne culture générale, ce dont on peut se féliciter.

Les futurs candidats trouverons ci-après les comptes rendus des différentes épreuves, qui, tout en dressant un bilan de la session écoulée, leur permettront de préciser les attendus du concours : format des épreuves, - souvent composites, mais aussi conseils de méthode et de travail. Nous attirons leur attention sur la nécessité de bien se préparer à ce concours exigeant en amont, en s'appuyant sur les indications bibliographiques des programmes et en se renseignant sur les formations existantes (universitaires ou académiques), et celle de suivre attentivement les communications institutionnelles en cours d'année (affichage d'éléments de calendrier sur le site national www.devenirenseignant.gouv.fr, envoi de courriels et de convocations...).

Nous tenons à remercier les équipes du SIEC pour leur bel accueil et le bon déroulement des épreuves d'admission dans les locaux de la Maison des Examens. Je souhaite également témoigner toute ma gratitude au jury pour son engagement et un travail d'équipe efficace et chaleureux.

Christina Aguibetov, Présidente du Jury

Remarque : par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

IV. Épreuve écrite : Composition en russe.

Rapport du jury présenté par Mme Emilia Koustova

Cette année le sujet choisi relevait du domaine de la civilisation.
Pour la dissertation en russe, les candidats ont eu à traiter le sujet suivant :

Периферии Российской империи в годы Первой мировой войны и революции между насилием, национальными устремлениями и политическими реконфигурациями (1914-1921)
[Les périphéries de l'Empire russe dans la Première guerre mondiale et la révolution entre violences, aspirations nationales et reconfigurations politiques (1914-1921)].

Onze copies ont été rendues à l'épreuve de composition en russe. Leurs notes vont de 1 à 15, se répartissant ainsi : 01/20 (trois copies), 04/20 (trois), 10/20 (une), 12/20 (une), 13/20 (une), 14/20 (une) et 15/20 (une). Deux principales raisons sont à évoquer pour expliquer la part importante de notes en dessous de la moyenne : préparation insuffisante et compétences linguistiques trop limitées pour composer sur un sujet complexe. Les trois notes les plus basses (01/20) correspondent à des exposés totalement ou largement hors sujet qui, pour certains, se caractérisent également par d'importantes erreurs factuelles. Les trois autres copies aux notes inférieures à 10/20 comportent des erreurs et des lacunes considérables, elles évacuent notamment certains aspects-clés, comme la violence, ou des périodes entières, celle qui précède 1917 ou au contraire celle qui suit la révolution. Les copies ayant obtenu des notes supérieures à 10 témoignent d'une préparation sérieuse, avec des connaissances factuelles assez solides qui, pour certains candidats, vont bien au-delà de la culture générale, résultat de l'étude de l'historiographie récente. Compte tenu des délais courts dont ont disposé les candidats pour préparer ce concours, on ne peut que saluer cet effort, tout en rappelant, à l'attention de futurs candidats, à quel point il est important de consulter, en préparant ce concours, les travaux récents en russe et dans d'autres langues (en français et en anglais en particulier), la connaissance de l'histoire russe et surtout soviétique ayant beaucoup évolué depuis ces dernières décennies. Ces copies ne sont cependant pas exemptes de défauts, tenant à des difficultés d'ordre linguistique et à l'oubli de certains aspects ou moments historiques importants. S'y ajoutaient souvent une problématisation insuffisante, avec son pendant inévitable, le caractère purement descriptif de l'exposé, ainsi que la difficulté, quelle que soit la problématique formulée dans l'introduction, à rester dans une démarche problématisée et analytique, sans glisser vers la restitution de la chronologie générale du conflit et de ses suites.

Ces constats nous amènent à insister sur l'importance de l'introduction qui doit permettre d'interroger les notions évoquées dans le sujet (ici, « empire », « périphéries », « violence », « reconfigurations politiques »), de poser le cadre spatial et chronologique (du début de la Première Guerre mondiale à la fin de la guerre civile), pour construire une problématique et dégager les grandes lignes de l'exposé à venir. Le sujet, tel qu'il était formulé, contenait les principaux éléments indispensables à l'élaboration d'une telle problématique. Il suggérait notamment de croiser plusieurs grandes lignes thématiques. Ainsi, s'agissait-il, d'une part, de réfléchir à la façon dont les périphéries nationales sont touchées par le conflit, en évoquant aussi bien les combats et les violences qui sont le lot de nombreux territoires durant presque une décennie à partir de 1914, que les difficultés économiques qui, partout, affaiblissent les liens avec le Centre ou encore de s'interroger sur le recours, de la part des autorités, à des pratiques coercitives, telles que le déplacement des populations. Il fallait d'autre part esquisser l'évolution de la « question nationale » durant cette période, dans ses deux dimensions : aspirations nationales et politiques gouvernementales, sans oublier de préciser le point de départ, la situation



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

dans ce domaine à la veille de l'éclatement du conflit mondial. Le croisement de ces deux thèmes, violences et bouleversements produits par le conflit et évolution de la « question nationale », devait conduire à évoquer les grandes reconfigurations politiques qui caractérisent la dernière partie de la période analysée, en particulier les tentatives d'accéder à l'indépendance, réussies pour certaines régions et groupes nationaux et avortées pour d'autres, suite notamment à l'action bolchevique. Pour ce faire, une construction chronologique aussi bien que thématique pouvait convenir. Dans le premier cas, il fallait éviter un exposé purement descriptif, dans le second, limiter, dans la mesure du possible, les allers-retours entre les différents moments chronologiques.

Compte tenu de l'ampleur du sujet et de la grande variété de situations vécues par les périphéries, notamment après la révolution, le jury n'attendait pas que les candidats embrassent l'ensemble de ces régions. Il était cependant important d'évoquer cette diversité – sans oublier notamment les parties asiatiques de l'Empire – pour se concentrer ensuite sur un nombre limité de cas, en justifiant leur choix et en évitant un simple alignement des exemples. De la même façon, si on pouvait comprendre que certaines périodes soient davantage approfondies que d'autres, on ne pouvait pas accepter que certains moment-clés soient complètement absents, comme la révolution de Février et les mois qui la séparent d'Octobre, période cruciale pour ce sujet, mais oubliée dans plusieurs copies.

Enfin, dans la conclusion, plusieurs possibilités de synthèses et d'ouvertures s'offraient aux candidats, qui pouvaient notamment inscrire ce sujet dans un contexte européen et/ou russe et soviétique plus large, autour de la problématique des nationalités ou bien du climat de violences qui accompagna la naissance des sociétés résultant du premier conflit mondial.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

V. Épreuve écrite : Traduction

A. Thème

Rapport du jury présenté par Mmes Olga Artyushkina et Emilia Koustova

Nous nous sommes retournés. Grand-père était à la porte du bureau. Enfin, d'une certaine manière, parce que son visage était ailleurs, comme s'il avait cherché à entendre une voix ou seulement une rumeur lointaine au-delà du silence engourdi de la maison, de la campagne muette et mouillée. J'ai remarqué combien il paraissait fatigué. Son visage était légèrement contracté, couvert d'ombres. Il ne nous voyait pas, au ras du sol, puis il nous a vus et on aurait dit qu'il revenait de confins plus lointains que l'Afrique et plus mystérieux. Nous avons dû nous évanouir à deux ou trois reprises devant ses yeux avant d'occuper définitivement nos places respectives, dans le fauteuil et sur le tapis. Avec cette lenteur qu'il mettait maintenant à manger, à marcher, il a traversé le bureau et s'est assis dans le second fauteuil, à contre-jour.

Il n'avait pas connu Livingstone, ni Stanley, ni Brazza, ni même Marchand. Il n'avait même pas tué de lion. Nous le lui avons demandé aussitôt que nous avons été capables de demander quelque chose à quelqu'un et sa réponse n'avait pas varié lorsque je me suis tourné vers lui, ombre grise contre le jour gris.

C'est de l'autre fauteuil qu'est partie la deuxième question et nous avons attendu, Michel et moi, que la réponse nous arrive du grand pays triste que grand-père habitait. Il a d'abord eu ce grognement étouffé qu'on surprenait, parfois, quand on passait dans le corridor et que c'était le creux de la journée. Après, de sa voix lointaine, il a dit qu'il ne savait pas pourquoi il avait quitté l'Europe autrefois, ce qui nous a un peu surpris parce que, lorsqu'il s'entretenait avec papa ou l'oncle Gabriel ou n'importe qui d'autre de ce dont des hommes mettons entre trente et soixante-dix ans sont susceptibles de parler depuis une heure de l'après-midi jusqu'à l'heure du dîner, il paraissait savoir. Mais il s'est repris. Il a répété : je ne sais pas. Puis : pour comprendre, pour tenter de comprendre. L'autre fauteuil a soufflé : quoi ? et grand-père a répondu aussitôt : tout.

Pierre Bergounioux, *La Bête famineuse*, 1986

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

Le texte comportait de nombreux défis pour le traducteur, aussi bien du point de vue de l'interprétation que des contraintes linguistiques, notamment des difficultés d'ordre syntaxique. Les tournures de phrases maladroites et incorrectes ainsi que les fautes de syntaxe ont été sanctionnées.

Un candidat s'est limité à commenter les faits de langue et à faire des propositions de traduction uniquement pour les séquences soulignées, ce qui n'était pas le but de l'exercice.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

1. Répartition des notes

Notes / 20	1	5	6	9,5	11	11,5	14	15
Nombre de copies	1	1	2	1	2	1	2	1

2. Analyse de quelques points :

1. « Enfin, d'une certaine manière, parce que son visage était ailleurs, comme s'il avait cherché à entendre une voix ou seulement une rumeur lointaine au-delà du silence engourdi de la maison, de la campagne muette et mouillée ».

On peut relever ici des maladresses dans les choix lexicaux retenus par les candidats. Il fallait bien évidemment éviter de traduire « son visage était ailleurs » par « его лицо было где-то в другом месте » ou remplacer le substantif « visage » par голова relevé dans quelques copies. L'adverbe « ailleurs » a été également une source de difficulté : les propositions « где-то еще » et « где-то в другом месте » ont été rejetées. Les propositions avec le verbe « блуждать » et « l'expression отрешенный взгляд (вид) » ont été valorisées par les correcteurs.

La description imagée de la nature et du silence de la maison ont mis à l'épreuve la créativité des candidats. Il y a eu plusieurs bonnes propositions de la part des candidats qui ont proposé pour « le silence engourdi » « оцепенелая ou ватная тишина ». Il y a eu, en revanche, de nombreuses maladresses dans la traduction du syntagme « la campagne muette et mouillée » : les adjectifs « мокрая » et « влажная », tout comme « молчаливая » pour « muette » ont été rejetés, car ils ne sont guère adaptés pour décrire la campagne ; un candidat s'est éloigné du texte en traduisant ce syntagme par « мокрые сельские просторы » et même « сельская местность », ce qui était en outre extrêmement maladroit.

2. « J'ai remarqué combien il paraissait fatigué ».

Cette phrase, toute simple en apparence, a été une source de maladresses dans l'ensemble des copies où tous les candidats, sauf un, l'ont traduite, à un détail près, par « я заметил, каким он казался усталым » ; or « заметить » traduit plutôt le fait de relever un fait objectif qu'une impression dont il est question ici. Un candidat a eu une trouvaille heureuse en proposant « Каким же он казался уставшим » où le verbe « казаться » rend l'idée qu'il s'agit d'une perception de la fatigue du grand-père par le personnage.

3. « Son visage était légèrement contracté, couvert d'ombres »

Ici également, les candidats ont été confrontés à une phrase dont la facilité n'est qu'apparente. Si « légèrement contracté » a été traduit correctement par la plupart des candidats, même si on relève, cependant, de mauvaises interprétations comme « лицо его дернулось », « лицо было искажено », la description « couvert d'ombres » a été une image difficile à rendre en russe. La traduction « (на лице) лежала тень » a été tolérée, les variantes « лицо в пятнах от тени », « лицо местами потемнело » ont été sanctionnées comme des variantes très maladroites ou simplement erronées. Seul un candidat a trouvé une bonne solution pour traduire à la fois l'idée du jeu de l'ombre et de lumière et l'impression de fatigue exprimée par le visage du personnage en proposant « лицо его было несколько напряженным и осунувшимся ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

4. « Il ne nous voyait pas, au ras du sol, puis il nous a vus et on aurait dit qu'il revenait de confins plus lointains que l'Afrique et plus mystérieux ».

L'expression « au ras du sol » a été une source de difficultés aussi bien du point de vue de l'expression linguistique que du point de vue de l'interprétation : dans la scène le grand-père porte son regard au loin et ne voit pas les enfants qui sont assis, les uns sur le tapis, l'autre dans le fauteuil ; on ne pouvait donc pas accepter les variantes « нас, сидящих почти на уровне пола », « на полу » ou « близко к земле ». La proposition « на уровне пола » a été validée.

5. « Nous avons dû nous évanouir à deux ou trois reprises devant ses yeux avant d'occuper définitivement nos places respectives, dans le fauteuil et sur le tapis. »

Voir les faits de langue.

6. Avec cette lenteur qu'il mettait maintenant à manger, à marcher, il a traversé le bureau et s'est assis dans le second fauteuil, à contre-jour.

L'expression « à contre-jour » qui a été majoritairement traduite par « против света », ce qui signifie plutôt « face à la lumière du jour » ; or le personnage se retrouve assis dos tourné à la fenêtre ; ainsi, les variantes « спиной к свету » et « спиной к окну » ont été des variantes réussies.

7. « Il a d'abord eu ce grognement étouffé qu'on surprenait, parfois, quand on passait dans le corridor et que c'était le creux de la journée. »

Les correcteurs ont relevé un certain nombre de propositions peu heureuses dans ce passage.

Ainsi, pour « grognement étouffé », la traduction « приглушенное (глухое) ворчание » était une variante qui a été valorisée, les propositions « хрип », « рычание », « покашливание » n'ont pas été acceptées, car non fidèles au texte, tout comme l'adjectif « задушенное » qui était à éviter absolument.

Une difficulté de cette séquence a été le verbe « surprendre » que plusieurs candidats ont cherché à traduire par le verbe « слышать » précédé d'un adverbe « случайно », « невольно » ; cependant, le premier adverbe conviendrait plutôt pour décrire un événement unique, alors que le second insisterait sur le caractère non souhaitable de cet événement ; or, nous n'avons pas ces nuances dans le texte original.

Enfin, la dernière difficulté était la traduction de « le creux de la journée » qui a posé un problème d'interprétation : le creux de la journée correspond aux heures de baisse d'activité, en général, c'est l'après-midi. On ne pouvait donc pas traduire cette expression par « к концу дня », « на закате дня », « во время обеда ». On a relevé une tentative de rendre cette image des heures calmes et silencieuses par « глухие часы дня » qui est, toutefois, stylistiquement peu réussie. On pouvait proposer « часы затишья » ou une paraphrase qui rendrait l'idée du calme qui régnait dans la maison.

8. « Après, de sa voix lointaine, il a dit qu'il ne savait pas pourquoi il avait quitté l'Europe autrefois, ce qui nous a un peu surpris parce que, lorsqu'il s'entretenait avec papa ou l'oncle Gabriel ou n'importe qui d'autre de ce dont des hommes mettons entre trente et soixante-dix ans sont susceptibles de parler depuis une heure de l'après-midi jusqu'à l'heure du dîner, il paraissait savoir. »

La plupart des candidats avaient fait le bon choix de diviser cette longue phrase en deux parties, la première s'arrêtant à « autrefois ».

On a relevé la difficulté des candidats à trouver un équivalent lexical pour « la voix lointaine » avec des variantes proposées peu réussies comme « далекий голос », traduction littérale maladroite. On



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

pouvait proposer ici plusieurs variantes acceptables comme « приглушенный голос », « голос, идущий словно издалека ».

Le défi principal était de construire une phrase syntaxiquement correcte ; on a constaté plusieurs erreurs dans le choix du régime des différents verbes de parole proposés par les candidats.

9. « Mais il s'est repris. Puis : pour comprendre, pour tenter de comprendre. »

Le verbe « se reprendre » a été souvent mal interprété, car, d'après le contexte, il ne s'agissait pas de se corriger, mais de reprendre le contrôle de la situation. Ainsi, les variantes « оговорился », « снова заговорил », « сдержался » sont des faux-sens ici. Seule une variante « взять себя в руки » proposée dans une copie rend le sens du verbe français. Les correcteurs ont valorisé cette proposition. Enfin, il convenait d'éviter l'ellipse du verbe de parole après « puis » et il fallait l'exprimer en russe par le verbe « сказать » ou « добавить », par exemple.

10. L'autre fauteuil a soufflé : quoi ? et grand-père a répondu aussitôt : tout. »

On relève ici les maladresses souvent constatées dans la traduction des phrases avec un sujet inanimé qui fonctionne en français mais pas en russe : ainsi, la variante « другое кресло спросило (прошептало) » a été sanctionnée ; on a relevé encore des erreurs d'interprétation, car certaines propositions de traduction contenaient l'expression d'un sentiment d'agacement, absent dans le texte (« Из другого кресла послышался вздох : « Что ?! »). On pouvait traduire ici « a soufflé » par « донеслось » ou « прошелестело ».

3. Faits de langue :

Il était attendu des candidats qu'ils fassent la preuve de leur sens de l'observation et qu'ils fournissent une analyse grammaticale des difficultés et des contraintes linguistiques lors du passage du français au russe. Il fallait mettre en évidence les pièges à éviter et pédagogiser le processus de la traduction. Le jury a apprécié les copies des candidats qui ont su mettre en avant l'aspect contrastif des systèmes grammaticaux. Mais force est de constater que la majorité des copies fait ressentir le manque de maîtrise de la terminologie grammaticale par les candidats.

Les correcteurs signalent également l'importance du commentaire pour le choix de l'aspect verbal dans la traduction. Les copies qui ont su prendre en compte cette contrainte majeure ont été très rares.

1. Nous avons dû nous évanouir à deux ou trois reprises devant ses yeux avant d'occuper définitivement nos places respectives, dans le fauteuil et sur le tapis.

Proposition de traduction : Мы, должно быть, еще два или три раза исчезали из его поля зрения, прежде чем каждый из нас окончательно занял свое место: в кресле и на ковре.

Il était important de souligner ici l'importance de l'interprétation du texte. Ainsi, le verbe « s'évanouir » ne devait surtout pas être traduit dans le sens « perdre conscience » ; pourtant, plusieurs candidats n'ont pas su éviter cette erreur lourdement sanctionnée comme faux-sens. Le deuxième point à commenter était le sens modal de « nous avons dû » pour lequel il convenait de faire un choix de traduction raisonné : il ne s'agissait pas de traduire ici un devoir, mais une expression d'hypothèse que l'on pouvait rendre par « должно быть » ou « наверное ».

Ensuite, il fallait également s'arrêter sur les variantes de la traduction de la proposition circonstancielle « avant d'occuper [...] » : il était judicieux de mentionner les difficultés syntaxiques, il convenait



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

notamment de commenter la traduction de l'infinitif « occuper » qu'on pouvait rendre en russe par l'infinitif du verbe perfectif ou, comme dans la proposition de traduction faite par le jury, faire figurer le verbe perfectif au passé accordé avec le sujet masculin singulier « каждый из нас ».

Enfin, il convenait de s'arrêter également sur l'interprétation et la recherche d'un équivalent de l'adjectif « respectif » qui ne devait pas être traduit par привычный, соответствующий, заранее определенный, предназначенный, adjectifs relevés dans des copies des candidats, mais par le possessif свой. Plusieurs candidats ont été attentifs et ont fait preuve de sens pédagogique en expliquant qu'il ne fallait pas traduire cet adjectif littéralement, car tous les adjectifs recensés plus haut possèdent un sens de « prévu d'avance », or ceci n'est pas le sens du texte.

2. Nous le lui avons demandé aussitôt que nous avons été capables de demander quelque chose à quelqu'un et sa réponse n'avait pas varié lorsque je me suis tourné vers lui, ombre grise contre le jour gris.

Proposition de traduction : Об этом мы спросили его, как только научились задавать вопросы, и с тех пор его ответ оставался тем же, что и сейчас, когда я обратился к нему – серой тени на фоне серого окна.

Plusieurs candidats ont signalé les différences du fonctionnement des formes temporelles en russe et en français et ont évoqué les différentes valeurs du plus-que-parfait en français dans le passage sélectionné, mais le commentaire du choix aspectuel, dans l'ensemble, a été négligé. Le premier aspect à commenter aurait pu être le choix des formes aspecto-temporelles. On pouvait, par exemple, commenter l'ensemble des formes à l'aspect perfectif, d'une part, puis, à l'aspect imperfectif, d'autre part. Ainsi, le perfectif était nécessaire pour traduire les formes prédicatives suivantes : « [Nous le lui] avons demandé », « aussitôt que nous avons été capables », « je me suis tourné vers lui » ; dans les trois cas, la résultativité est une notion importante dans le contexte et nécessite le perfectif. L'aspect imperfectif, lui, était la seule possibilité pour traduire le prédicat « n'avait pas varié » si l'on souligne l'absence de résultat et la constance d'une caractéristique ; plusieurs candidats ont fait de bonnes propositions de traduction comme « ответ его был / оставался тем же », mais rares étaient les copies qui donnaient une justification appropriée.

Enfin, on pouvait également signaler la difficulté à trouver un équivalent lexical pour le segment « ombre grise contre le jour gris » ; le commentaire aurait pu exposer les maladresses et faux-sens à éviter comme, par exemple, « серая тень против серого дня ».

4. Proposition de traduction

Мы обернулись. Дедушка стоял на пороге кабинета. Вернее, не совсем: вид у него был отрешенный, он словно пытался различить чей-то голос или просто отдаленный шум сквозь оцепенелую тишину дома и сырость безмолвной деревни. Он показался мне очень уставшим. Лицо его было напряженным и осунувшимся. Поначалу он нас, сидящих на уровне пола, просто не видел, потом вдруг заметил; казалось, что он возвращается из краев, еще более дальних и загадочных, чем Африка. Мы, должно быть, еще два или три раза исчезали из его поля зрения, прежде чем каждый из нас окончательно занял свое место: в кресле и на ковре. С той медлительностью, с которой он теперь ел и двигался, он прошел через весь кабинет и сел во второе кресло, спиной к свету.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Он не знал ни Ливингстона, ни Стэнли, ни Бразза, ни даже Маршана. Он даже не убил ни одного льва. Об этом мы спросили его, как только научились задавать вопросы, и с тех пор его ответ оставался тем же, что и сейчас, когда я обратился к нему – серой тени на фоне серого окна.

Второй вопрос прозвучал из другого кресла, и мы с Мишелем стали ждать, когда из той большой печальной страны, где обитал дедушка, донесется ответ. Вначале послышалось глухое ворчание, которое порой можно было различить, проходя по коридору в часы затишья. Затем он сказал своим приглушенным голосом, что не знает, почему покинул тогда Европу. Это несколько удивило нас, ведь когда он разговаривал с папой, дядей Габриэлем или кем-то еще о том, о чем готовы беседовать с обеда до самого ужина мужчины в возрасте, скажем, от тридцати до семидесяти лет, казалось, что он это знает. Дедушка очнулся и повторил: я не знаю. Потом добавил: чтобы понять, чтобы попытаться понять. Из другого кресла прошелестело: понять что? Он тут же ответил: всё.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

B. Version

Rapport du jury présenté par MM. Laurent Fabien et François Laurent

Всю весну, начиная с избрания гетмана, он* наполнялся и наполнялся пришельцами. В квартирах спали на диванах и стульях. Обедали огромными обществами за столами в богатых квартирах. Открылись бесчисленные съестные лавки-паштетные, торговавшие до глубокой ночи, кафе, где подавали кофе и где можно было купить женщину, новые театры миниатюр, на подмостках которых кривлялись и смешили народ все наиболее известные актеры, слетевшиеся из двух столиц, открылся знаменитый театр "Лиловый негр" и величественный, до белого утра гремящий тарелками, клуб "Прах" (поэты - режиссеры - артисты - художники) на Николаевской улице. Тотчас же вышли новые газеты, и лучшие перья в России начали писать в них фельетоны и в этих фельетонах поносить большевиков. Извозчики целыми днями таскали седоков из ресторана в ресторан, и по ночам в кабаре играла струнная музыка, и в табачном дыму светились неземной красотой лица белых, истощенных, закокаиленных проституток.

Город разбухал, ширился, лез, как опара из горшка. До самого рассвета шелестели игорные клубы, и в них играли личности петербургские и личности городские, играли важные и гордые немецкие лейтенанты и майоры, которых русские боялись и уважали. Играли арапы из клубов Москвы и украинско-русские, уже висающие на волоске помещики. В кафе "Максим" соловьем свистал на скрипке обаятельный сдобный румын, и глаза у него были чудесные, печальные, томные, с синеватым белком, а волосы – бархатные. Лампы, увитые цыганскими шальями, бросали два света – вниз белый электрический, а вбок и вверх – оранжевый. Звездю голубого пыльного шелку разливался потолок, в голубых ложах сверкали крупные бриллианты и лоснились рыжеватые сибирские меха. И пахло жженым кофе, потом, спиртом и французскими духами. Все лето восемнадцатого года по Николаевской шаркали дутые лихачи, в наваченных кафтанах, и в ряд до света конусами горели машины.

Михаил Булгаков, *Белая гвардия*. 1924

* город

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

1. Répartition des notes

Notes / 20	0,2	0,5	3,1	3,2	6	6,9	8,5	12,7	13,5	13,7	14,9
Nombre de copies	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

2. Commentaire général

Le texte était difficile à comprendre et difficile à retranscrire en français. Le jury tient à rappeler une évidence qu'un candidat n'a pas prise en compte en limitant son devoir au seul exposé des faits de langue. Il s'agit là d'une exception, mais afin d'éviter toute erreur d'interprétation à l'avenir, le jury a



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

préférée préciser la nature de l'épreuve. Il tient également à féliciter les candidat(e)s qui dans l'ensemble ont compris le texte et se sont efforcés de le traduire dans un français correct.

Le jury précise que l'exercice universitaire de la version diffère de la traduction destinée à la publication, car son objectif est avant tout de rendre compte de toute la richesse du texte. Ainsi la préférence du jury se portera sur une version qui affrontera une difficulté au risque d'être moins élégante plutôt que sur une version qui contournera une difficulté en omettant de la traduire.

Le jury rappelle l'importance de rendre une copie bien présentée et d'écrire avec une écriture soignée et lisible. La qualité du français est primordiale pour ce genre d'exercice et demande de la part du candidat une maîtrise parfaite de l'orthographe et de la grammaire françaises. Des candidats ont été sanctionnés en raison d'une langue française très maltraitée.

Les omissions ont été nombreuses dans les copies. Le jury rappelle qu'il est indispensable de tout traduire, y compris le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre dont est extrait le texte.

Il est tout aussi vivement conseillé d'éviter de gloser dans la version. La glose, la sur-traduction explicative et les notes de bas de page sont à proscrire.

Le jury a particulièrement apprécié les véritables "actes de traduction" à de nombreux endroits du texte, la traduction des verbes de bruit dans « гремящий тарелками » et « шелестели игорные клубы », le repérage des « faux-amis » (« фельетоны », « майоры », « арапы »), la transcription et non la "traduction" du nom de la rue Nikolaïevskaïa.

3. Analyse de quelques points

1. - « Обедали огромными обществами застолами в богатых квартирах » : voir le commentaire des faits de langue. « Dans les plus riches appartements » a été refusé, de même que certaines extrapolations « appartements richement décorés », « luxueux ».

2. - « Открылись бесчисленные съестные лавки-паштетные, торговавшие до глубокой ночи » : la répétition du verbe « открыться » en début de phrase posait un problème syntaxique en français qu'il fallait résoudre sans trop « tordre » la phrase. « Commerce de bouche » pour « съестные лавки » a été valorisé.

3. - « кафе, где подавали кофе и где можно было купить женщину » : la répétition de « café » avec les deux sens différents était impossible ici. L'utilisation de « troquets », « bistrots » a été valorisée, le mot « bar » a été accepté.

4. - « театры миниатюр » : « théâtres de miniatures » a été accepté ; « théâtres de poche » a été rejeté.

5. - « "Лиловый негр" » : « Le Nègre lilas » a été accepté ; « Le Nègre de Lilas » a été rejeté. Le nom du théâtre « Le Nègre violet » est une référence directe à la chanson d'Alexandre Vertinski datant de 1916.

6. « "Прах" (поэты - режиссеры - артисты - художники) » : Des candidats ont bien vu l'acronyme « caché » dans le mot « Прах ». Les notes en bas de page et les explications dans le texte même n'ont pas été acceptées, mais la compréhension de l'acronyme a été prise en compte. Les tentatives de traduction, même maladroitement, ont été valorisées. Certains candidats n'ont pas, semble-t-il, compris de quoi il s'agissait et ont été sanctionnés. La traduction de « режиссер » par réalisateur est un anachronisme qui a été pénalisé.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

7. « гремящий тарелками » : il fallait rendre le « bruit des assiettes ». Le mot « fracas » pouvait être utilisé. « Bruit assourdissant des assiettes » n'a pas été accepté. La meilleure traduction utilisant le verbe « entrechoquer » a été appréciée.

8. « фельетоны » : C'est un faux-ami. Le mot a le sens de « récit humoristique ou satirique ». Certains candidats l'ont compris et cela a été valorisé.

9. « в кабаде играла струнная музыка » : beaucoup de candidats ont su traduire cette difficulté. Des phrases comme « jouait la musique à corde » ont été rejetées.

10. « закокаиленных проститутток » : les néologismes « cocaïnées » et « encocaïnées » ont été considérés favorablement ; « cocaïnomanes » a été rejeté ; « droguées à la cocaïne » a été accepté, même s'il ne traduisait pas le mot à proprement parler.

11. « неземной красотой » : « beauté céleste » et « beauté surnaturelle » ont été acceptées ; la traduction accompagnée d'un barbarisme « boté divine » a été rejetée et sanctionnée.

12. « Город разбухал, ширился, лез, как опара из горшка. » : le jury félicite les candidats pour la traduction de ce passage. « Pâte levée » pour « опара » a été acceptée.

13. « шелестели игорные клубы » : beaucoup de candidats n'ont pas compris l'image. Le verbe de bruit « шелестеть » rend ici le bruit du froissement des billets dans les clubs de jeu. Un candidat a utilisé le « bruissement des cartes ». Il fallait éviter les verbes "bruisser" (émettre un petit bruit indistinct) et "bruire" (émettre un bruit prolongé fait de multiples petits bruits).

14. « майоры » : C'est un faux-ami. En russe, c'est un grade d'officier situé entre le lieutenant et le lieutenant-colonel, qui équivaut au grade de commandant en français. Le grade de major existe dans l'armée française actuelle et correspond au grade le plus élevé chez les sous-officiers.

15. « арапы » : ce mot a été à l'origine de nombreux contre-sens. La présence de « Noirs », « d'Arabes » ou de « Maures » de Moscou venus à Kiev au début des années vingt pour jouer dans des tripots aurait dû éveiller l'esprit critique des candidats ! Seul un candidat a su traduire le mot (« escroc », « tricheur »).

16. « уже висящие на волоске помещики » : les traductions « propriétaires qui ne tenaient qu'à un fil » ont été jugées fort maladroites. Les candidats ont dans l'ensemble bien traduit cette phrase par « dont la vie ne tenait qu'à un fil », « dont la fortune ne tenait qu'à un fil », etc.

17. « соловьем свистал на скрипке » : ce passage était difficile à traduire. Il fallait rendre ici le chant aigu du rossignol retranscrit par le violon. Ont été rejetés, par exemple, « ... s'exerçait virtuose comme un rossignol au violon... » ou « ... comme un rossignol jouait du violon un Roumain... »

18. « Звездю голубого пыльного шелку разливался потолок » : voir le commentaire des faits de langue. Le jury a valorisé les essais de traduction utilisant l'image de l'eau suggérée par le verbe « разливаться ».

19. « лоснились рыжеватые сибирские меха » : le verbe « лосниться » (« luire », « avoir des reflets ») n'a pas toujours été compris et a entraîné des contre-sens ou des faux-sens.

20. « И пахло жженым кофе » : un candidat a fait un contre-sens en traduisant « On sentait une odeur de café brûlé, la sueur, l'alcool et le parfum français ». Le contre-sens s'explique par une erreur sur l'emploi de l'article, due certainement à un candidat russophone. « Жженный » doit être traduit par « brûlé » et non par « torréfié » ou « grillé », odeur trop agréable par rapport au lieu décrit.

21. « шаркали дутые лихачи, в наваченных кафтанах » : nombreux faux-sens et contre-sens. Les « лихачи » pris pour des « zazous », des « têtes brûlées », des « aigrefins » ou des « braves hommes » ! Alors qu'il s'agit de « chauffeurs ». La plupart des candidats n'ont pas compris qu'il fallait relier le qualificatif « дутые » (« gonflés ») à l'accoutrement hivernal des chauffeurs en plein été, gonflés dans leurs manteaux d'hiver.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

22. « и в ряд до света конусами горели машины » : passage très difficile à traduire. Le jury a valorisé les traductions qui s'efforçaient de ne rien oublier. Les omissions ont été sanctionnées. Il fallait absolument garder le mot « конус » dans la traduction.

4. Faits de langue

Les trois passages soulignés devaient permettre aux candidats non seulement d'expliquer leurs choix de traduction mais également de montrer leurs connaissances grammaticales et leur capacité à les utiliser dans un cas concret. Il s'agit dans cet exercice d'analyser les phrases soulignées du point de vue du traducteur.

Force est de constater que les candidats n'étaient pas préparés à cet exercice. Malgré cela, le jury a eu le plaisir de lire quelques commentaires très satisfaisants dans lesquels les choix de traduction étaient argumentés et démontrés.

Le jury a parfois eu du mal à comprendre les explications données par les candidats, soit parce qu'elles étaient inexactes et venaient confirmer la maladresse de la traduction proposée, soit parce qu'elles étaient verbeuses et ne donnaient aucun argument.

Le jury attend des explications de traduction et des explications grammaticales claires et argumentées. Il met en garde les candidats contre l'emploi d'une terminologie mal maîtrisée qui rend le propos confus et les incite vivement à travailler l'étude raisonnée de la grammaire russe. Il n'est pas attendu des explications complexes dans le domaine de la linguistique, mais un exposé précis des faits de langue.

Le jury a apprécié la cohérence du discours et la pertinence de l'explication par rapport aux choix de traduction réalisés. Il a sanctionné les erreurs terminologiques, le manque de contenu, la verbosité et la platitude du discours.

Enfin, il est malheureusement nécessaire de rappeler que la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire du français est primordiale dans cette épreuve. Toutes les fautes d'orthographe et de grammaire ont été sanctionnées.

1. « Обедали огромными обществами за столами в богатых квартирах. »

- « Обедали » : les candidats ont relevé cet emploi particulier du passé pluriel sans pronom personnel sujet, un des équivalents de la tournure impersonnelle « on » en français.

Le commentaire devait davantage s'attacher à montrer la difficulté à traduire les deux compléments qui suivaient :

- « огромными обществами » : complément de manière à l'instrumental (et le choix du mot общество par l'auteur) ;

- « за столами » : complément de lieu avec la préposition за « derrière » régissant l'instrumental.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

La difficulté consistait à rendre l'ensemble de ces éléments dans un français correct. Les traductions du mot « обед » par « repas », « manger », et de « за столами » par « tablee » ou « attabler » ont été saluées par le jury.

2. « Тотчас же вышли новые газеты, и лучшие перья в России начали писать в них фельетоны и в этих фельетонах поносить большевиков. »

Le commentaire de cette phrase devait porter avant tout sur la question de l'aspect des verbes en russe et sur les différentes possibilités de traduction du temps dans cette phrase. Les candidats ont bien vu qu'il fallait commenter l'emploi de l'aspect perfectif mais se sont peu interrogés sur les temps à employer, se contentant de mettre un trait d'égalité entre perfectif et passé simple. Si « вышли » était le marqueur du début soudain de l'action renforcé par « тотчас же », « начали писать » impliquait l'idée d'une durée avec l'utilisation du verbe de phase « начать ». Il était donc possible de suggérer cette durée par un imperfectif et de rendre la soudaineté de l'action par « se mirent à paraître » (voir la proposition de version).

Certaines explications ont plongé le jury dans une grande perplexité et ont été sanctionnées :

Un candidat a tenu un commentaire erroné sur le verbe « вышли », le qualifiant de « verbe de mouvement déterminé préverbe » alors que cela n'existe pas en russe.

Un autre écrit : « L'emploi de « aussitôt » nous a permis une inversion en français pour harmoniser la structure avec l'anaphorique « этих ».

Un candidat explique son choix, judicieux par ailleurs, de traduire « поносить » par « traîner dans la boue » pour rendre le sens du préverbe по !

Des candidats ont vu un effet stylistique dans la répétition du mot « фельетоны », ce qui est possible. Mais il n'était pas nécessaire de le rendre de la même manière en français afin d'éviter les redondances de cette phrase.

3. « Звездю голубого пыльного шелку разливался потолок. »

Les candidats qui ont expliqué la difficulté à traduire cette image ont été valorisés. Il fallait ici parler du sens du verbe разливаться associé à l'idée d'eau, d'inondation, de ruissellement qui permettait la formation de l'image.

Un commentaire sur le sens de l'instrumental звездю était nécessaire, mais pas pour le qualifier de « complément de moyen à l'instrumental », ce qui n'était pas du tout le cas, mais de complément de manière au sens large ou plus précisément de comparaison (comme une étoile, en étoile).

5. Proposition de traduction

À compter de l'élection de l'hetman et tout au long du printemps, [la ville] n'avait pas cessé de s'emplier de nouveaux arrivants. Dans les appartements, on dormait sur les canapés et les chaises. On déjeunait en immenses tablees dans les riches demeures (1). On vit apparaître un nombre incalculable d'échoppes de bouche, où l'on vendait des pâtés jusqu'à tard dans la nuit (2), des troquets, où l'on servait du café (3) et où l'on pouvait s'acheter une fille, de nouveaux théâtres de chambre (4), sur les planches desquels minaudent et amusaient la galerie tous les acteurs connus, débarqués des deux capitales. On vit également ouvrir le célèbre théâtre « Le nègre violet » (5) et le



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

splendide club « Le Glas » (Gens de Littérature et des Arts de la Scène) (6) dont les assiettes s'entrechoquaient (7) jusqu'au petit matin. Aussitôt se mirent à paraître de nouveaux journaux, où les meilleurs plumes de Russie écrivaient des textes satiriques (8) dans lesquels elles traînaient dans la boue les bolchéviques. À longueur de journées, les fiacres trébalaient leurs passagers de restaurant en restaurant, et, la nuit, on entendait jouer la musique des instruments à corde (9) dans les cabarets, où, dans la fumée du tabac, les visages blêmes des prostituées, exténuées et encocainées (10), brillaient d'une beauté surnaturelle (11).

La ville enflait, s'étendait, montait partout telle une pâte au levain échappée d'un pot (12). Le froissement des billets (13) s'arrêtait seulement à l'aube dans les tripots où jouaient des individus de Pétersbourg et Kiev, des lieutenants et des commandants (14) allemands, importants et fiers, que les Russes craignaient et respectaient. Parmi les joueurs il y avait des tricheurs (15) des clubs de Moscou et des hobereaux russes d'Ukraine dont la situation était fort précaire (16). Au café « Maxime », un Roumain replet et plein de charme faisait chanter son violon comme un rossignol (17), ses yeux étaient magnifiques, tristes, langoureux, au blanc teinté de bleu, ses cheveux étaient de velours. Les lampes, drapées de châles tsiganes, jetaient deux lumières différentes : l'une, blanche électrique, vers le bas, l'autre, orangée, vers le haut et sur les côtés. Une étoile de soie bleue poussiéreuse noyait le plafond (18) ; dans les loges tendues de bleu, les gros diamants scintillaient et les fourrures de Sibérie lançaient des reflets roux (19). Il y avait une odeur de café brûlé (20), de sueur, d'alcool et de parfum français. Pendant tout l'été 1918, sur la Nikolaïevskaïa, des chauffeurs gonflés dans leurs caftans ouatinés battaient le pavé (21) et jusqu'à l'aube les voitures alignées projetaient sur la chaussée leurs cônes de lumière (22).

Mikhaïl Boulgakov, *La Garde blanche*, 1924

(x) : expressions analysées dans le rapport



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

VI. Épreuve orale : Explication de texte

Rapport présenté par M. Boris Czerny, Mmes Olga Artyushkina, Agnès Calladine et Emilia Koustova

A. Présentation générale de l'épreuve

Cette épreuve présente une difficulté particulière liée avant tout à sa nature composite. En effet, elle regroupe une explication de texte en russe (30 mn), une analyse de faits de langue en français (15 mn) et un thème oral improvisé (15 mn). Les compétences requises étant différentes pour chaque partie de l'épreuve, les résultats peuvent beaucoup varier d'une partie à l'autre. Cela s'est produit fréquemment cette année. Le caractère à la fois dense et hétérogène de l'épreuve a pu déstabiliser certains candidats, ce qui explique peut-être des résultats très contrastés, les notes globales allant de 6/20 à 17/20.

Répartition des notes :

Notes / 20	6	8,5	10	13	13,5	17
------------	---	-----	----	----	------	----

B. Explication de texte en russe

Cette année, les textes à expliquer étaient tirés des œuvres littéraires au programme. Il s'agissait du chapitre XII d'*Enfance* [*Detstvo*] de L. Tolstoï et de deux passages (chapitres III et IV) de *L'Acajou* [*Krasnoe derevo*] de B. Pilniak. Même si l'épreuve de l'analyse littéraire n'est pas un exercice aisé, surtout dans le cadre d'un concours, une lecture active des livres au programme lors de la préparation devait permettre aux candidats de ne pas être trop déconcertés et déstabilisés. Cela n'a pas été vraiment le cas et si certains ont fourni des prestations tout à fait honorables, d'autres ont semblé découvrir les spécificités du style et du contenu des œuvres de Tolstoï et de Pilniak, ce qui explique une grande disparité entre les prestations.

Les meilleures explications se sont distinguées par la capacité des candidats à donner une interprétation raisonnée rendant bien compte de la spécificité des textes donnés et à argumenter de façon pertinente au moyen d'exemples et de citations précises. Il ne s'agit pas en effet de dire, par exemple, que Tolstoï dans le chapitre XII d'*Enfance* évoque une expérience mystique, encore fallait-il démontrer quels étaient les moyens lexicaux, syntaxiques, discursifs, sonores, mis en œuvre par l'auteur pour conférer à la découverte de la piété par le petit garçon une dimension à la fois sacrée et naïve. Il en était de même, par exemple, pour les motifs de la destruction et de la résurrection dans les extraits de *L'Acajou*

Une telle approche systématique devait permettre aux candidats de révéler des lectures originales des extraits. Ainsi au-delà de l'évidente valorisation de la pureté chez Tolstoï, une analyse précise de l'organisation sonore et des champs sémantiques légitimait une approche poétique de la prose tolstoïenne, mais aussi la mise en lumière de certains thèmes chers à l'auteur d'*Anna Karénine*, comme celui de la primauté de l'esprit sur le corps, du silence sur la parole et, paradoxalement, la création artistique. De même, l'examen du rythme de la prose ornementale « pilniakienne » (l'expression « prose ornementale », caractéristique de la prose russe des années 1920 et des œuvres de Pilniak, n'a bizarrement pas été prononcée par les candidats). En effet, ce rythme



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

communiqué aux extraits un dynamisme structurant là où, de prime abord, domine le chaos de la destruction.

Ces considérations générales doivent servir aux futurs candidats qui pourront nourrir leur travail de quelques conseils simples et basiques, mais néanmoins indispensables.

Le jury ne demande pas forcément une analyse parfaitement structurée et n'accorde pas de préférence à un exposé linéaire par rapport à une explication synthétique par thème et sujet, car ce choix dépend beaucoup des extraits. Cependant il est fortement recommandé de construire un plan établissant le point de départ de l'explication et son axe d'horizon. Cette « technique » du plan permet d'éviter les redites, la paraphrase du texte ([*pereskaz*]) qui est à proscrire ainsi que le relevé pur et simple de thèmes ou de procédés littéraires.

Nous conseillons aux candidats de bien situer l'extrait dans l'œuvre afin d'en souligner l'importance et la signification du point de vue de l'action et de l'intrigue. Dans un second temps, le candidat définira les lignes fortes de son analyse qui, nous insistons à nouveau, sera le résultat d'un examen préalable des différentes strates de l'extrait au niveau lexical, grammatical, syntaxique, sonore et rythmique. La référence aux procédés littéraires dont les noms doivent être maîtrisés n'est pas une fin en soi, mais il est nécessaire d'avoir un minimum de connaissances. Par exemple, dans l'extrait de Tolstoï, le jury attendait de la part des candidats l'emploi du terme « défamiliarisation » [*ostranenie*] pour caractériser l'évocation littéraire de la vision qu'a Nikolenka de Gricha. (Auparavant, Gricha est présenté à travers le regard des parents).

Si l'explication littéraire ne peut pas et ne doit pas se limiter à une simple paraphrase ou à un exposé des procédés littéraires, elle ne se réfugiera pas davantage dans les replis d'un commentaire de civilisation. Certains candidats ont en effet choisi de s'appesantir sur la longue tradition des fols-en-Christ ou sur la pratique de la prière hésychaste (à propos du chapitre « Gricha ») ou, concernant *L'Acajou*, sur la lutte contre la religion en Russie soviétique. Certes la connaissance du contexte historique est fondamentale. Par exemple, pour l'extrait du chapitre IV de *L'Acajou*, il est important de savoir que la fin des années vingt fut marquée par la répression du trotskysme, ce qui communique un relief particulier à la séance des pleurs sur la révolution. À cette occasion, le candidat pouvait rappeler que Pilniak s'était retrouvé dans l'impossibilité de faire publier *L'Acajou* en URSS. Pour autant un compte rendu historique ne doit pas se substituer à une authentique analyse littéraire.

Au terme de son analyse, le candidat pourra, s'il le juge utile, replacer les extraits et les œuvres dont ils sont issus dans un contexte littéraire plus large.

En conclusion, nous ne pouvons que conseiller aux futurs candidats de lire les œuvres au programme « crayon à la main » afin de relever ce qui constitue leur particularité poétique. Ils s'attacheront également à acquérir un minimum de vocabulaire facilitant la réalisation d'un exposé clair et varié.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

C. Textes :

Extrait de Tolstoï :

Лев Толстой, *Детство*

Глава XII

ГРИША

Нам всем было жутко в темноте; мы жались один к другому и ничего не говорили. Почти вслед за нами тихими шагами вошел Гриша. В одной руке он держал свой посох, в другой – сальную свечу в медном подсвечнике. Мы не переводили дыхания.

— Господи Иисусе Христе! Мати Пресвятая Богородица! Отцу и Сыну и Святому Духу... – вдыхая в себя воздух, твердил он с различными интонациями и сокращениями, свойственными только тем, которые часто повторяют эти слова.

С молитвой поставив свой посох в угол и осмотрев постель, он стал раздеваться. Распоясав свой старенький черный кушак, он медленно снял изорванный нанковый зипун, тщательно сложил его и повесил на спинку стула. Лицо его теперь не выражало, как обыкновенно, торопливости и тупоумия; напротив, он был спокоен, задумчив и даже величав. Движения его были медленны и обдуманны.

Оставшись в одном белье, он тихо опустился на кровать, окрестил ее со всех сторон и, как видно было, с усилием – потому что он поморщился – поправил под рубашкой вериги. Посидев немного и заботливо осмотрев прорванное в некоторых местах белье, он встал, с молитвой поднял свечу в уровень с кивотом, в котором стояло несколько образов, перекрестился на них и перевернул свечу огнем вниз. Она с треском потухла.

В окна, обращенные на лес, ударяла почти полная луна. Длинная белая фигура юродивого с одной стороны была освещена бледными, серебристыми лучами месяца, с другой – черной тенью; вместе с тенями от рам падала на пол, стёны и доставала до потолка. На дворе караульщик стучал в чугунную доску.

Сложив свои огромные руки на груди, опустив голову и беспрестанно тяжело вздыхая, Гриша молча стоял перед иконами, потом с трудом опустился на колени и стал молиться.

Сначала он тихо говорил известные молитвы, ударяя только на некоторые слова, потом повторил их, но громче и с большим одушевлением. Он начал говорить свои слова, с заметным усилием стараясь выражаться по-славянски. Слова его были нескладны, но трогательны. Он молился о всех благодетелях своих (так он называл тех, которые принимали его), в том числе о матушке, о нас, молился о себе, просил, чтобы Бог простил ему его тяжкие грехи, твердил: «Боже, прости врагам моим!» – кряхтя поднимался и, повторяя еще и еще те же слова, припадал к земле и опять поднимался, несмотря на тяжесть вериг, которые издавали сухой резкий звук, ударяясь о землю.

Володя ущипнул меня очень больно за ногу; но я даже не оглянулся: потер только рукой то место и продолжал с чувством детского удивления, жалости и благоговения следить за всеми движениями и словами Гриши.

Вместо веселия и смеха, на которые я рассчитывал, входя в чулан, я чувствовал дрожь и замирание сердца.

Долго еще находился Гриша в этом положении религиозного восторга и импровизировал молитвы. То твердил он несколько раз сряду: «Господи помилуй», но каждый раз с новой силой и выражением; то говорил он: «Прости мя, Господи, научи мя, что творить... научи мя, что творить, Господи!» – с таким выражением, как будто ожидал сейчас же ответа на свои слова; то



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

слышны были одни жалобные рыдания.... Он приподнялся на колени, сложил руки на груди и замолк.

Я потихоньку высунул голову из двери и не переводил дыхания. Гриша не шевелился; из груди его вырывались тяжелые вздохи; в мутном зрачке его кривого глаза, освещенного луною, остановилась слеза.

— Да будет воля Твоя! — вскричал он вдруг с неподражаемым выражением, упал лбом на землю и зарыдал как ребенок. Много воды утекло с тех пор, много воспоминаний о былом потеряли для меня значение и стали смутными мечтами, даже и странник Гриша давно окончил свое последнее странствование; но впечатление, которое он произвел на меня, и чувство, которое возбудил, никогда не умрут в моей памяти.

О великий христианин Гриша! Твоя вера была так сильна, что ты чувствовал близость Бога, твоя любовь так велика, что слова сами собою лились из уст твоих – ты их не поверял рассудком... И какую высокую хвалу ты принес Его величию, когда, не находя слов, в слезах повалился на землю!..

Чувство умиления, с которым я слушал Гришу, не могло долго продолжаться, во-первых, потому, что любопытство мое было насыщено, а во-вторых, потому, что я отсидел себе ноги, сидя на одном месте, и мне хотелось присоединиться к общему шептанью и возне, которые слышались сзади меня в темном чулане. Кто-то взял меня за руку и шепотом сказал: «Чья это рука?» В чулане было совершенно темно; но по одному прикосновению и голосу, который шептал мне над самым ухом, я тотчас узнал Катеньку.

Совершенно бессознательно я схватил ее руку в коротеньких рукавчиках за локоть и припал к ней губами. Катенька, верно, удивилась этому поступку и отдернула руку: этим движеньем она толкнула сломанный стул, стоявший в чулане. Гриша поднял голову, тихо оглянулся и, читая молитвы, стал крестить все углы. Мы с шумом и шепотом выбежали из чулана.

Extrait de Pilniak (1) :

Борис Пильняк, Красное дерево.

ГЛАВА ТРЕТЬЯ

...Москва гроыхала грузовиками дел, начинаний, свершений. Автомобили мчались вместе с домами - в пространства и ввысь. Плакаты кричали горьковским ГИЗ'ом, кино и съездами. Шумы трамваев, автобусов и такси утверждали столицу вдоль и поперек.

Поезд уходил из Москвы в ночь черную, как сажа. Лихорадка московских зарев и громов погибала и погибла очень быстро. Поля легли черной тишиной, и тишина вселилась в вагон. В двухместном купэ мягкого вагона сидели двое – два брата Бездетовы, Павел Федорович и Степан Федорович, краснодеревщики-реставраторы. Оба они имели вид непонятный, одеты были, как одевались купцы при Островском, в сюртуках, но в бекешах, - лица-ж у них, хоть и бритые, хранили ярославскую славянскость, - глаза у обоих были пусты и умны. Поезд уволакивал время в черные пространства полей. В вагоне пахло дубленой кожей и коноплей. Павел Федорович достал из чемодана бутылку коньяку и серебряный стаканчик, – налил, выпил, – налил, молча передал брату. Брат выпил и вернул стаканчик. Павел Федорович убрал бутылку и стаканчик в чемодан.

- Бисер брать будем? - спросил Степан.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Обязательно, - ответил Павел.

Прошло пол-часа в молчании. Поезд волочил время, останавливая его станциями. Павел достал бутылку и стакан, выпил, налил брату, убрал.

- Девушек угостим? Фарфор брать будем? - спросил Степан Федорович.

- Обязательно, - ответил Павел Федорович.

И еще через пол-часа молчания братья выпили по стаканчику.

- Так называемые русские гобелены брать будем? - спросил Степан.

- Обязательно, - ответил Павел.

В полночь поезд пришел к Волге, к селу, славному по всей России кустарным сапожным производством. Кожей пахло все крепче и крепче. Павел налил по последнему стаканчику.

- Позднее Александра брать не будем? - спросил Степан.

- Невозможно, - ответил Павел Федорович.

На станции горами свалены были российские сапоги – не философия, но конкретное утверждение русских дорог. Кустарничество пахло дегтем. Мрак был густ, как деготь, которым пахнул. По станции бегали сапожники. Все кругом, за станцией проваливалось в грязь. Павел Федорович молчаливо за сорок копеек нанял телегу к парходной конторке. Извозчики ругались в темноте, как сапожники. От просторных мраков Волги повалило сыростью. Заволжье горело электрическими огнями сапожничества. В буфете на пароходе пьянствовала компания евреев-перекупщиков, руководила компанией, разливала водку молодая женщина в манто из обезьяньего меха, – компания ушла после третьего свистка. Пароход притушил огни. Ветер стал шарить волжские пространства, сырость полезла в каюты. Бабища-буфетчица накрывая Бездетовым накрывала постели на столах в буфете, говорила о своем любовнике, который украл у нее сто двадцать два рубля. Пароход уносил в себе запахи сапожной кожи. Палубные пассажиры пели от холода разбойничьи песни. В серой мрази утра предстали пейзажи – не четырнадцатого, а любого доисторического века, – нетронутые человеком берега, сосны, ели, березы, валуны, глина, вода, – четырнадцатый век по европейскому летоисчислению представал плотами, паромами, деревнями. К полдням пароход пришел в семнадцатосемнадцатый век русского Брюгге, город спустился к Волге церквами, кремлем и развалинами пожара 1920-го года (тогда, в двадцатом, здесь сгорела добрая и центральная половина города. Занялся тогда пожар в уподкоме, - надо было бы тушить пожар, – но стали ловить буржуев и сажать их в тюрьму заложниками, - буржуев ловили три дня, ровно столько, сколько горел город, и перестали ловить, когда пожар отгорел без вмешательства пожарных труб и населения). – В тот час, когда антиквары сошли с парохода, над городом летали обалделые стаи галок и ныл город необыкновенным стоном стаскиваемых с колоколен колоколов. Собирался над городом покапать дождь.

Павел Федорович – молчаливо – нанял тарантас к Скудрину мосту – к Якову Карповичу Скудрину. Извозчик затарахтел по целебным ромашкам мостовых старины, рассказал о колокольной городской новости, объяснил, что у многих в городе нервное произошло расстройство из-за ожидания падения колоколов и грома падения, как бывает у неопытных стрелков, у которых жмурятся глаза из-за ожидания выстрела. Якова Карповича Бездетовы встретили на дворе, старик рубил сучья для печки. Мария Климовна выкидывала из коровника навоз. Яков Карпович не сразу узнал Бездетовых, - узнав, обрадовался, – заулыбался, закричал, засопел, - произнес:

- Ааа, покупатели!.. А я для вас теорию пролетарьята придумал!

Мария Климовна поклонилась гостям в пояс, руки убрал под передник, пропела приветливо:

- Гости дорогие, добро пожаловать, гости многожданные!



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Катерина в подоткнутой до ляжек юбке, измазанная землей, опрометью пробежала в дом – переодеваться. Над крышами домов, шарахнув вороны стаи, проревел падающий колокол, Мария Климовна перекрестилась, – бабахнуло колоколом громче, чем из пушки, зазвенели стекла в окнах на двор, – нервы, действительно, можно было портить.

Extrait de Pilniak (2) :

Борис Пильняк, *Красное дерево*

ГЛАВА ЧЕТВЕРТАЯ

Вечером Аким ходил к дяде Ивану, переименовавшему себя из Скудрина в Ожогова. Охло-мон Ожогов вышел к племяннику из печи. Потому-что вокруг кирпичных заводов разворачивают землю, а крыши кирпичных сараев низки и длинные, – кирпичные заводы всегда похожи на места разрушения и таинственности. Охломон был пьян. С ним нельзя было разговаривать, – но он был очень рад, очень счастлив, что к нему пришел племянник. Охломон с трудом держался на ногах и дрожал собачьей дрожью.

Охломон повел племянника под навес кирпичного сарая.

- Пришел, пришел,- шептал он прижимая дрожащие руки к дрожащей груди.

Он посадил племянника на тачку, опрокинул ее вверх дном.

- Выгнали ? – спросил он радостно.

- Откуда ? -переспросил Аким.

- Из партии, - сказал Иван Карпович.

- Нет.

- Нет? не выгнали? - переспросил Иван и в голосе его возникла печаль, но кончил он бодро: - ну, не сейчас, так потом выгонят, всех ленинцев и троцкистов выгонят!

Дальше Иван Карпович бредил - в бреду рассказывал о своей коммуне, о том, как был первым председателем исполкома, какие были те годы и как они погибли, грозные годы, как потом прогнали его из революции и ходит он теперь по людям, чтобы заставлять их плакать, помнить, любить, – он опять рассказывал о своей коммуне, о ее равенстве и братстве, – он утверждал, что коммунизм, есть первым делом любовь, напряженное внимание человека к человеку, дружество, содружество, соработа, – коммунизм есть отказ от вещей и для коммунизма истинного первым делом должны быть любовь, уважение к человеку и – люди. Аккуратненький старичишка дрожал на ветру, перебирая худыми, тоже дрожащими руками, ворот пиджака. Двор кирпичного завода утверждал разрушение. Инженер Аким Скудрин был плотью от плоти Ивана Ожогова. - ...Нищие, побироши, провидоши, волочebníки, лазари, странники, убогие, калики, пророки, юродивые – это все крендели быта святой Руси, канувшей в вечность, нищие на святой Руси, юродивые святой Руси Христа ради. Эти крендели были красною быта, христовою братией, мольцами за мир. - Перед инженером Акимом был – нищий побироша, юродивый лазарь – юродивый советской Руси справедливости ради, молец за мир и коммунизм. Дядя Иван был, должно быть шизофреником, у него был свой пунктик: он ходил по городу, он приходил к знакомым и незнакомым и он просил их плакать, – он говорил пламенные и сумасшедшие речи о коммунизме, и на базарах многие плакали от его речей, он ходил по учреждениям, и сплетничали в городе, будто некоторые вожди мазали тогда луком глаза, чтобы через охломонов снискать себе в городе необходимую им городскую популярность. Иван боялся



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

церквей, и он клял попов, не боясь их. Лозунги Ивана были самыми левыми в городе. В городе чтили Ивана, как приучились на Руси столетиями чтить юродивых, тех, устами которых глаголет правда и которые ради правды готовы итти умирать. Иван пил, разрушаясь алкоголем. Он собрал вокруг себя таких-же, как он, выкинутых революцией, но революцией созданных. Они нашли себе место в подземелии, у них был подлинный коммунизм, братство, равенство, дружба – и у них у каждого была своя сумасшедшесть: один имел пунктиком переписку с пролетариями Марса, – другой предлагал выловить всю взрослую рыбу в Волге и строить на Волге железные мосты, чтобы рыбою расплачиваться за эти мосты, – третий мечтал провести в городе трамвай.

- Плачь ! – сказал Иван.

Аким не сразу понял Ивана, отрываясь от своих мыслей.

- Что ты говоришь ? – спросил он.

- Плачь, Аким, плачь, сию-же минуту за утеранный коммунизм! - крикнул Иван и прижал свои руки к груди, опустив на грудь голову, как делают молящиеся.

- Да, да, я плачу, дядя Иван, - ответил Аким. Аким был силен, высок, громоздок. Он встал около Ивана. Аким поцеловал дядю.

Хлестал дождь. Мрак кирпичного завода утверждал разрушение.

Аким возвращался от Охломона городом, через базарную площадь. В одиноком окне горел свет. Это был дом городского чудака музейоведа. Аким подошел к окну, – когда-то он вместе с музейоведом рылся в кремлевских подземельях. Он собирался постучать, но он увидел странное и не постучал. Комната была завалена стихарями, ораями, ризами, рясами. Посреди комнаты сидели двое: музейовед налил из четверти водки и поднес рюмку к губам голого человека, тот не двинул ни одним мускулом. На голове голого человека был венец. И Аким тогда разглядел, что музейовед пьет водку в одиночестве, с деревянной статуей сидящего Христа. Христос был вырублен из дерева в рост человека. Аким вспомнил, – мальчиком он видел этого Христа в Дивном монастыре, этот Христос был работы семнадцатого века. Музейовед пил со Христом водку, поднося рюмки к губам деревянного Христа. Музейовед расстегнул свой пушкинский сюртук, баки его были всклокочены. Голый Христос в терновом венце показался Акиму живым человеком.

D. Faits de langue

1. Considérations générales :

Dans la deuxième partie de l'épreuve, les candidats devaient identifier chaque fait de langue dans la séquence soulignée dans le texte littéraire et le problématiser en le présentant du point de vue pédagogique. Il est attendu que les candidats du concours maîtrisent la terminologie grammaticale en français et connaissent des règles, afin d'être en mesure de fournir des explications claires de divers faits de langue qui relèvent aussi bien de la syntaxe que de la morphologie et de la sémantique.

Le jury félicite les candidats qui ont su présenter un commentaire clair des faits de langue proposés à l'analyse et ont fait un relevé pertinent des difficultés grammaticales potentielles d'une séquence sélectionnée. La plupart des candidats ont bien suivi la consigne de l'exercice, sauf un candidat qui n'a pas analysé les faits de langue à proprement parler, mais s'y est appuyé pour faire une explication du texte, ce qui n'était pas le but de l'exercice. Le jury relève que très peu de candidats ont su donner



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

des explications grammaticales pour l'emploi de l'aspect verbal et le fonctionnement des verbes de mouvement. Il y a eu des erreurs terminologiques graves qui ont été sanctionnées dans les exposés, comme par exemple, la confusion entre les termes « semelfactif » et « inchoatif », l'emploi du terme de participe passé et participe présent en se référant aux adjectifs de relation ou qualificatif, le comparatif « лучше » qui était qualifié de forme courte et d'autres erreurs encore.

La préparation de cet exercice nécessite la révision systématique des bases grammaticales, notamment le fonctionnement des formes aspecto-temporelles, l'ordre des mots (phrases monorhématiques, indivisibles du point de vue informatif) et la morphologie dans son ensemble (participes, gérondifs, les formes irrégulières du génitif pluriel), ainsi que la syntaxe de la phrase. Il y a eu de nombreuses erreurs dans la définition des phrases impersonnelles notamment et le jury a constaté que bien souvent les candidats peinent à donner une justification pour le choix de l'aspect.

2. Commentaire des faits de langue

Le jury donnera à titre d'exemple quelques commentaires des faits de langue tirés de l'extrait 1 de Boris Pilniak proposé à l'épreuve orale de l'explication de texte. On pouvait procéder de différentes façons pour exposer le commentaire des faits de langue : soit une explication linéaire ou soit thématique qui regrouperait, si la séquence s'y prête, le commentaire sur la morphologie et la syntaxe.

1. « Поезд уходил из Москвы в ночь черную, как сажа. Лихорадка московских зарев и громов погибала и погибла очень быстро. » (Б. Пильняк, *Красное дерево*)

Le jury s'attendait au relevé des faits de langue suivants : le commentaire de l'aspect des prédicats à la forme du passé (« уходил », « погибала » и « погибла ») ; la postposition de l'adjectif « черная » qui pourrait surprendre un élève russisant ; la forme du génitif pluriel pour les substantifs зарево et гром au pluriel qui ont, respectivement, les désinences zéro et -ov ; l'accusatif de direction dans « в ночь ».

2. « Ветер стал шарить волжские пространства, сырость полезла в каюты. » (Б. Пильняк, *Красное дерево*)

Dans cette séquence, on pouvait d'abord commenter la syntaxe avec le relevé et la justification des cas employés (accusatif de « пространство », nom inanimé à la forme du pluriel en fonction de COD, l'accusatif de direction du nom « каюта », inanimé à la forme du pluriel). Ensuite, il convenait de commenter les formes verbales « стал шарить » et « полезла » ; les candidats devaient faire observer qu'il s'agissait ici de formes qui signifient le début de l'action et expliquer le sens du verbe de déplacement « ползть » où le préverbe « по- » combiné au verbe déterminé marque l'inchoativité (le début de l'action).

3. « Над крышами домов, шарахнув вороны стаи, проревел падающий колокол, Мария Климовна перекрестилась, - бабахнуло колоколом громче, чем из пушки, зазвенели стекла в окнах на двор, - нервы, действительно, можно было портить (Б. Пильняк, *Красное дерево*).

Ici, on devait signaler l'ordre des mots verbe-sujet (« проревел падающий колокол », зазвенели стекла) en expliquant qu'il s'agit des phrases monorhématiques qui indiquent un événement, où



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

l'ensemble des constituants (verbe et sujet) est informatif. Ensuite, il convenait de s'arrêter sur la phrase impersonnelle « бабахнуло колоколом » avec le verbe semelfactif « бабахнуть » au passé accompagné de l'instrumental, ainsi que de commenter la forme du comparatif « громче » en explicitant la morphologie de la forme : le suffixe employé, la palatalisation к/ч « громко – громче », ainsi que la syntaxe. Il convenait également de s'attarder sur la morphologie du gérondif perfectif « шапахнув » et donner une règle qui permet de le former, ainsi que de commenter la morphologie du participe présent actif « падающий ». Enfin, on devait également commenter ici l'emploi de l'aspect verbal, perfectif et imperfectif.

E. Thème oral improvisé

Pour cette troisième partie de l'épreuve, le candidat disposait de 5 minutes pour prendre connaissance d'un court texte (70-80 mots) et préparer sa traduction en russe, qu'il dictait ensuite au jury pendant 4 minutes. Lors de l'entretien qui s'ensuivait (6 minutes), le candidat avait la possibilité de revenir sur sa traduction pour l'améliorer. En 2019, l'ensemble des fragments proposés pour la traduction improvisée venait de la presse française (Le Monde) et portait sur des thématiques variées (culture, société).

Dense et technique, cette épreuve s'avère difficile aussi bien pour les candidats francophones que russophones. Outre une très bonne connaissance des deux langues, avec notamment un vocabulaire soigneusement entretenu et enrichi, elle requiert certains réflexes de traducteur, qui ne peuvent être acquis que grâce à un entraînement régulier. Conscient de ces difficultés et face à des extraits venant de la presse quotidienne, le jury valorisait la bonne compréhension du texte et la précision de sa traduction, tout comme la capacité du candidat à maîtriser le temps et à rester ouvert au dialogue lors de l'entretien.

Si un entraînement régulier et la lecture de textes de nature variée, dont la presse quotidienne, dans les deux langues constituent des conditions indispensables à la réussite, plusieurs conseils concernent l'épreuve elle-même.

Il est avant tout essentiel de mettre à profit les quelques minutes dédiées à la préparation non pas pour essayer de rédiger la traduction *in extenso*, exercice quasiment impossible, mais pour lire attentivement le texte en s'assurant de sa bonne compréhension et en repérant les éléments difficiles (vocabulaire ; emploi des temps ; syntaxe), afin d'y revenir pour envisager des solutions, en les notant si le temps le permet. Face aux difficultés d'ordre lexical (mot inconnu dans la langue cible, expressions idiomatiques) ou grammatical, il est préférable de chercher des synonymes, de reformuler et de transformer les groupes syntaxiques, pour éviter solécismes, lourdeurs ou, tout simplement, blocage sur un segment de texte.

L'extrait de l'éditorial du Monde reproduit ci-dessous concentre plusieurs types de difficultés et de fautes potentielles, dont une partie pouvait être évitée grâce à une lecture et une analyse rigoureuses du texte. Il fallait ainsi être très attentif à la signification des temps et des modes employés dans l'original, pour non seulement les transposer correctement en russe, mais aussi comprendre l'idée implicite de cet extrait, qui suggère que l'époque heureuse de « continuum rassurant » est désormais révolue. L'emploi du passé en russe imposait à son tour des choix lexicaux, tels que « в течение свыше ста лет » plutôt que « вот уже более века », « вот уже » exigeant l'emploi du présent. Les expressions telles que « continuum rassurant » ou « repousser la mort » ont également posé des difficultés aux candidats. Dans les conditions particulières de ce concours, la



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

solution la plus efficace consistait à ne pas hésiter à s'éloigner de l'original dans la recherche d'une image équivalente, comme proposé ci-dessous. Enfin, il fallait rester vigilant quant aux risques de gallicismes, et ne pas garder par exemple le pluriel dans la traduction de « sociétés occidentales », ou ne pas reproduire telle quelle l'expression « la perspective de + infinitif » et la syntaxe correspondante. Ces erreurs pouvaient être corrigées lors de l'entretien avec le jury. La possibilité d'expliquer ses choix et d'améliorer sa traduction après l'avoir dictée ne doit en aucun cas être négligée. Bien que court, l'entretien est un moment d'échanges important, et il convient de l'utiliser comme tel, en restant ouvert aux éventuelles suggestions du jury, qui, par ses questions, ne cherche pas à piéger le candidat, mais à l'aider à trouver de meilleures solutions de traduction.

Exemple

Éditorial du « Monde »

Depuis plus d'un siècle, l'augmentation quasi ininterrompue de l'espérance de vie a constitué dans les sociétés occidentales un indicateur essentiel de l'amélioration de l'existence. Malgré les guerres, les crises économiques, les épidémies, les doutes sur l'évolution de l'humanité, la perspective de vivre de plus en plus longtemps donnait le sentiment d'un continuum rassurant. Demain serait forcément meilleur puisque la mort était progressivement repoussée.

Proposition de traduction : Колонка редактора – «Монд»

В течение свыше ста лет почти непрерывное увеличение продолжительности жизни служило в западных странах ключевым показателем улучшения условий человеческой жизни. Несмотря на войны, экономические кризисы, эпидемии и сомнения относительно эволюции человечества, мысль, что человек будет жить всё дольше и дольше, придавала уверенности и оптимизма. Завтрашний день не мог не быть лучше сегодняшнего, раз смерть отодвигалась всё дальше.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

VII. Épreuve orale : Exposé de la préparation d'un cours

Rapport du jury présenté par M. Laurent Fabien

A. Considérations générales sur le déroulement de l'épreuve

Le jury tient tout d'abord à féliciter les candidats de cette année pour la qualité des exposés qu'ils ont réalisés. Cela n'était pas évident étant donné que les candidats ne pouvaient pas s'appuyer sur les conseils des comptes rendus précédents en raison de l'absence du concours de l'agrégation interne pendant une longue période.

Ce rapport a pour but d'encourager les futurs candidats à se présenter au concours et de les aider à comprendre les attendus et spécificités de cette épreuve. Les futurs candidats y trouveront des conseils et des pistes de réflexions qui, nous l'espérons, leur permettront de réussir l'épreuve.

Les candidats de cette année ont dans l'ensemble bien compris le format et les objectifs de l'épreuve mais les étapes de l'exposé ont été traitées de façon assez inégale en raison d'une approche pas toujours suffisamment distanciée des documents, qui empêche souvent d'en faire une exploitation didactique satisfaisante.

Modalités de l'épreuve :

L'épreuve se déroule en français à l'exception des exemples, des questions posées aux élèves et des réponses attendues, qui sont donnés en russe. Lors de cette épreuve, les candidats conçoivent et présentent une préparation de cours. Après une analyse du dossier, les candidats doivent donc énoncer une problématique et définir des objectifs pédagogiques, puis exposer la mise en œuvre didactique qu'ils ont choisie pour atteindre ces objectifs.

Attentes du jury et conseils :

Le jury évalue avant tout la pertinence et la cohérence de l'exposé. Lorsque le candidat a défini la ligne directrice et la problématique de son dossier, les objectifs pédagogiques en découlent logiquement et ce sont les objectifs fixés qui déterminent la mise en œuvre didactique.

Le jury n'attend pas la description détaillée de toutes les séances et de toutes les activités mais la mise en lumière du processus d'apprentissage, la logique des enchaînements, la justification didactique des activités choisies, le tout accompagné d'exemples illustratifs des choix réalisés.

Cette épreuve est difficile et nécessite pour les candidats de s'y préparer et d'avoir suffisamment de recul pour la mener à bien. Elle suppose d'eux de s'appuyer sur leur propre expérience pédagogique, mais aussi de prendre suffisamment de hauteur par rapport au sujet et de le traiter dans toutes ses dimensions (culturelle, linguistique, communicationnelle...). Les activités proposées, toujours envisagées dans une démarche actionnelle, doivent être concrètes et en lien avec la problématique du dossier.

1. Répartition des notes

Notes / 20	7	11	13	15	15,5	16
------------	---	----	----	----	------	----



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

2. Analyse du dossier

Chaque document du dossier fait l'objet d'une analyse de niveau universitaire qui doit être complète mais brève. Il est en revanche inutile et fastidieux de présenter les documents un par un (auteur, date de publication...) avant de les analyser. Le candidat dégagera le lien et l'articulation entre les documents (complémentarité, opposition, illustration etc.), la cohérence interne du dossier, son thème fédérateur. L'analyse du dossier doit révéler la lecture critique qui en est faite par le candidat, et non se résumer à une présentation des différents documents. Cette analyse doit permettre de contextualiser le dossier. L'analyse des documents fera émerger des axes et conduira à la formulation d'une problématique cohérente à retenir pour le dossier.

Le jury tient à souligner l'importance de faire émerger un angle de lecture du dossier dès les premières minutes de l'exposé et d'énoncer la problématique choisie. Un traitement purement linéaire des documents proposés ne peut pas faire émerger de problématique. Les documents doivent donc être croisés et mis en relation. Le jury souhaite entendre une lecture fine et critique du dossier, un commentaire distancié et informé des documents.

3. Projet pédagogique

Après l'analyse du dossier, le candidat énonce le projet pédagogique qu'il propose pour le traitement du dossier. Il précise à quelle classe il destine sa séquence, pour quel niveau du CECRL et dans quelle(s) notion(s) ou thématique(s) des programmes il envisage de l'inscrire, ainsi que tous les objectifs qu'il se donne dans le cadre de la mise en œuvre de la séquence. Il veille à prendre en compte le point de vue de l'élève pour élaborer son projet.

Le jury attend une cohérence entre dossier, problématique, objectifs déclarés et mise en œuvre du projet (ce qui inclut la tâche de fin de séquence proposée aux élèves). La conception du projet doit découler d'une réflexion approfondie sur les éléments du dossier. Pour cela, une bonne connaissance des programmes officiels en vigueur et des textes qui régissent l'enseignement est nécessaire pour nourrir la réflexion d'enseignants confirmés et déjà en exercice.

Le candidat choisit l'ordre dans lequel il veut utiliser les documents proposés. Le jury attire l'attention des futurs candidats sur le fait que tous les documents proposés doivent être utilisés. La mise à l'écart de documents sous prétexte qu'ils ne sont pas intéressants ou qu'ils ne peuvent être inclus dans une séquence pour des raisons de temps, sera mal comprise par le jury. En revanche, les documents peuvent être utilisés en partie, les textes et poèmes proposés peuvent être didactisés, les vidéos ou documents audio découpés. Dans tous les cas, tous les choix effectués par le candidat doivent être justifiés.

Les activités d'entraînement (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite, prise de parole en continu) seront pensées en fonction des documents et ne seront en aucun cas artificiellement plaquées à tel ou tel moment de la séquence, sans lien immédiat avec la problématique. Elles doivent s'inscrire dans le projet pédagogique et faire sens.

Le professeur réactive et apporte aux élèves les savoirs et savoir-faire dont ils ont besoin pour accéder au sens du dossier et accomplir la ou les tâche(s) fixées. Il est donc nécessaire d'envisager une progression et un enchaînement pertinents des séances au sein de la séquence.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

4. Mise en œuvre du projet pédagogique

Le candidat doit montrer ce qu'il fait pour aider les élèves à acquérir et consolider les savoirs, savoir-faire et savoir-être, et comment il les met en synergie. Le jury attend ici une ou des proposition(s) de mise en pratique, des exemples concrets du déroulement de la séquence validés par l'expérience. Le jury attire l'attention des candidats sur le risque de proposer des activités sans lien concret avec le projet pédagogique énoncé auparavant.

Les activités doivent permettre l'émergence du sens et l'entraînement spécifique aux compétences de communication choisies. Il est recommandé de prévoir la réalisation de tâches intermédiaires clairement articulées avec la tâche envisagée en fin de séquence, qui doit permettre de répondre à la problématique posée. Elle doit être énoncée en russe puisqu'il s'agit alors d'une consigne donnée aux élèves. Si cette tâche sert de base à l'évaluation, elle doit permettre le réinvestissement des apports culturels, linguistiques et méthodologiques de la séquence.

Le jury souligne que, si tout support ou outil numérique est encouragé, en classe ou hors la classe, son utilisation doit être justifiée et apporter une réelle plus-value dans les apprentissages (atout pour entraîner une compétence langagière spécifique, le travail de mémorisation, la différenciation, le travail collaboratif des élèves...). Les candidats doivent s'appuyer sur leur expérience et leurs pratiques de classe afin d'indiquer des usages numériques pertinents pour les élèves.

Le souci de faire intervenir des élèves médiateurs en classe est louable, encore faut-il que leur rôle soit bien défini pour chacune des activités proposées. De même, les activités de production collaboratives (écrites et orales) supposent une réflexion sur des modalités et des consignes de travail concrètes.

Le jury précise que si le professeur veut que les élèves participent à un débat, ils auront dû s'entraîner préalablement aux différentes compétences que suppose cette activité.

Le jury rappelle également que les points de grammaire doivent être étudiés en lien avec les objectifs communicationnels fixés et non parce qu'ils sont présents dans tel ou tel document. Bref, la grammaire doit elle aussi avoir du sens dans l'économie de la séquence.

Enfin, l'évaluation doit être en étroite relation avec les entraînements effectués. Si la compétence de communication majeure entraînée lors de la séquence proposée est l'expression écrite, c'est celle-ci qui sera évaluée en priorité dans la tâche de fin de séquence. Le jury remarque par ailleurs que la surabondance des évaluations peut être dommageable à l'efficacité des enseignements. L'objectif de l'évaluation (c'est-à-dire les compétences à acquérir) doit être partagé par les élèves dès le début de la séquence.

5. Entretien avec le jury

L'entretien est un moment important de l'épreuve auquel les candidats doivent se préparer. Il est fondé sur les qualités de communication du candidat, qualités indispensables à l'enseignant. La



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

qualité de la langue française et le registre de langue doivent être adaptés à une situation de concours comme ils le sont à une situation de classe. L'attitude et la gestuelle également.

Le jury évalue chez le candidat son aptitude à communiquer (écoute, contrôle de soi...), sa capacité à se corriger, à approfondir, à développer et à prendre du recul. L'entretien est mené dans un esprit constructif et le jury attend de ce moment que le candidat porte un regard critique sur le travail qu'il a présenté et qu'il réagisse aux questions tout en développant sa pensée et en approfondissant l'utilisation qu'il a faite du dossier.

B. Les dossiers

Chaque dossier peut comporter un ou des textes (article de presse, textes littéraires en prose, poème, pages extraites de blogs ou de chats sur internet, etc.) et au moins un document iconographique et/ou un document audio ou vidéo. Les documents peuvent concerner toutes les activités langagières. Les dossiers proposés ont une logique propre mais peuvent faire l'objet de plusieurs traitements didactiques. Le jury rappelle ici que le candidat doit cerner les enjeux pédagogiques du dossier et construire une séquence pédagogique de qualité. Le jury recommande aux candidats d'utiliser tous les documents proposés.

La présentation ci-dessous se fonde sur les anciens programmes de lycée, en vigueur jusqu'à la session 2020 du baccalauréat, toutefois les références faites par les candidats aux nouveaux programmes ont été bien accueillies par le jury.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

1. Dossier « Новая Москва » (« La Nouvelle Moscou »)

DOCUMENT 1 – vidéo : extrait du film « Novaja Moskva » d'Aleksandr Medvedkin, interdit par la censure en 1938. Durée : 01:36

DOCUMENT 2 – vidéo : Reportage sur la chaîne « Rossiya 24 », 17.09.2017, « Центр Москвы вернули пешеходам и туристам. ». Durée : 04:46

DOCUMENT 3 – texte : По статье Кирилла Яблочкина, « Сталинский генплан: как Москва стала привычным нам городом », Аргументы и Факты, <http://www.aif.ru>, 11/07/2014.

DOCUMENT 4 – iconographie : Statistiques : Из статьи *Большая, новая Москва: история развития крупнейшего европейского мегаполиса*, на сайте <https://x-true.info>, 26.06.2018.

Notions et problématiques possibles

Notions : Lieux et formes du pouvoir, Espaces et échanges, L'idée de progrès.

Le dossier permettait de traiter des transformations de la ville de Moscou selon plusieurs axes. Il s'agissait de montrer les continuités et discontinuités entre le passé, le présent et l'avenir de Moscou.

Trois étapes de l'évolution de Moscou pouvaient être identifiées : la destruction quasi totale lors de l'incendie de 1812 ; Moscou « socialiste », ville modèle reflétant la grandeur de la nouvelle société à construire ; Moscou actuelle, européenne, métropole mondiale, ses transformations dans le cadre de la mondialisation et de l'ouverture au monde.

Problématiques :

- Quelles images du progrès sont proposées par les documents ?
- Destruction et reconstruction sont-elles un progrès ?
- Moscou avant et après le « Genplan » : quels changements ?
- Quels sont les objectifs de ces transformations ? Comment sont-elles justifiées ?
- Les réactions des habitants face aux transformations : rejet et approbation. Quand ?
- Moscou dans le monde actuel : vers une modernisation ?



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Сталинский генплан: как Москва стала привычным нам городом

В ходе перепланировки Москвы 1930-х годов большинство центральных московских улиц были расширены, выпрямлены, и это изменило облик города до неузнаваемости. Генплан ввёл в городское планирование понятия «Магистраль» и «Шоссе», которые отличались от улицы тем, что являлись в первую очередь транспортными артериями, а не пешеходными зонами. И если Есенин в стихотворении 1922 года писал о «московских изогнутых улицах», то Москва 1930-х стала городом широких дорог, больших скоростей и прогресса.

Расширяя улицы, архитекторы не жалели исторических зданий, и именно со сталинской эпохой связаны одни из самых крупных потерь памятников архитектуры за всю историю Москвы. Практически полностью была снесена Китайгородская стена, формировавшая целый городской квартал, уничтожена Сухарева башня, Успенская церковь в Котельниках и церковь Николая Чудотворца «Большой Крест», Симонов и Страстной монастыри, а на улице Горького были изменены практически все фасады. Старинные здания, которые всё же было решено сохранить, по специальной технологии переносились за черту автомагистрали.

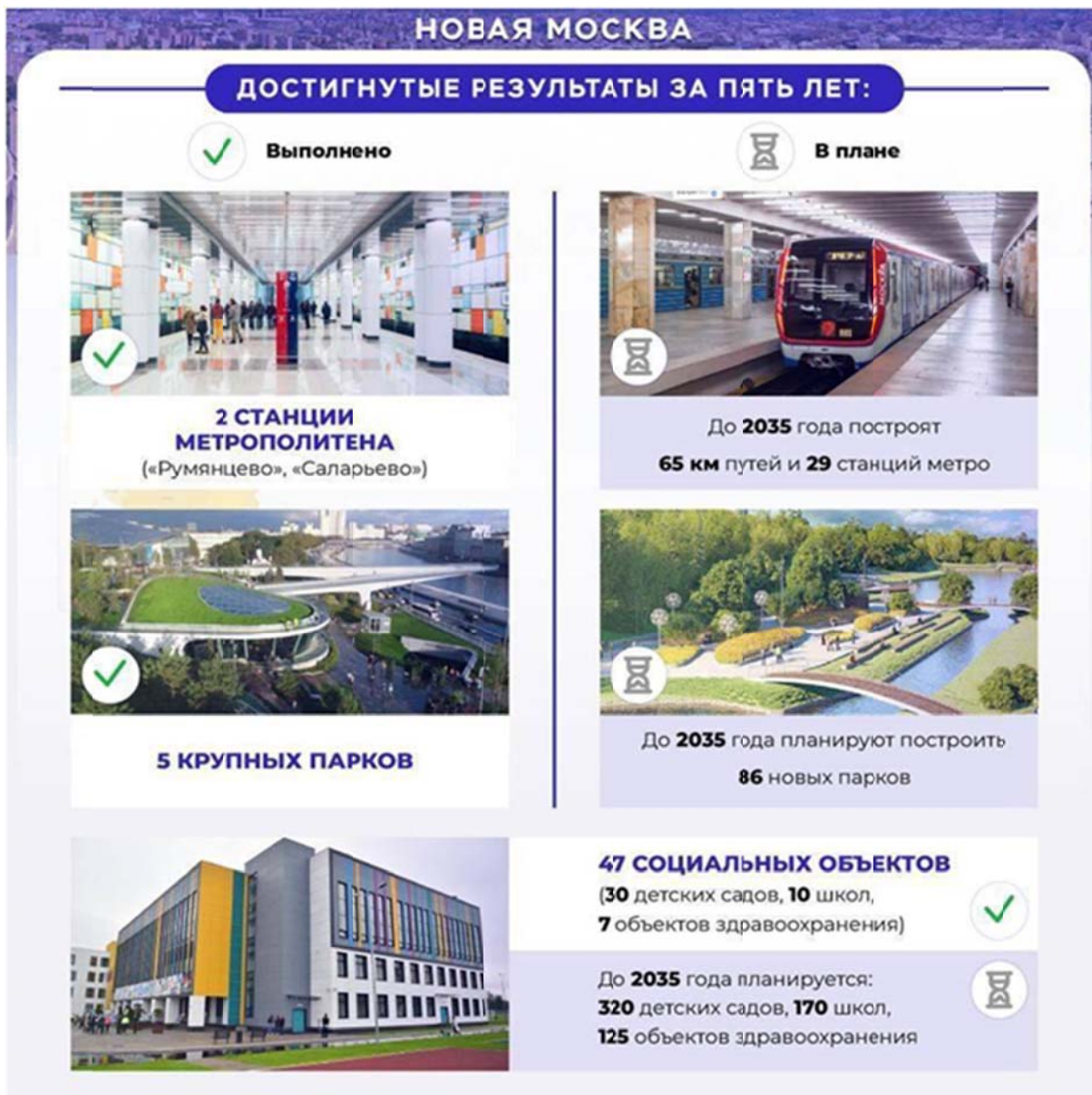
История Москвы стала делиться на «до» и «после» Сталинского генплана, а москвичи внезапно почувствовали, что город, в котором прошли их детство и молодость, исчез. Валентин Катаев в книге воспоминаний «Алмазный мой венец» так вспоминал об этих изменениях: «Какая странная пустота открылась передо мной на том месте, где я привык видеть Водопьяный переулок. Его не было. Он исчез, этот Водопьяный переулок. Он просто больше не существовал. Он исчез вместе со всеми домами, составлявшими его. Как будто их всех вырезали из тела города. Исчезла библиотека имени Тургенева. Исчезла булочная. Исчезла междугородная переговорная. Открылась непомерно большая площадь — пустота, с которой трудно было примириться. Реконструкция знакомого перекрёстка была сродни выпадению из памяти.

Кирилл Яблочкин,

По статье « Сталинский генплан: как Москва стала привычным нам городом », Аргументы и Факты, 11/07/2014.

ИНФОГРАФИКА





Из статьи « Большая, новая Москва: история развития крупнейшего европейского мегаполиса », на сайте <https://x-true.info>, 23.06.2018



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

2. Dossier « Санкт-Петербург - Ленинград » (« Saint-Pétersbourg – Léningrad »)

DOCUMENT 1 – iconographie : « Разные названия Санкт-Петербурга »; ouverture Ленинграда на обложке фотокнижки 1957 года.

DOCUMENT 2 – vidéo : extrait d'un reportage de la chaîne 5 канал : « Вслед за Сталинградом на карту России захотели вернуть Ленинград », 10.06.2014. Durée : 03:08

DOCUMENT 3 – texte : poème d'Ossip Mandelstam, *Ленинград*, 1930.

DOCUMENT 4 – texte : poème de Samouil Marchak, *Рожденья год сороковой*, 1957.

Notions et problématiques possibles.

Notions : Mythes et héros, Lieux et formes du pouvoir.

Le dossier permettait d'aborder la question des différentes identités de la ville de Saint-Pétersbourg depuis sa fondation en 1703. Alexandre Pouchkine dans son *Cavalier d'airain* (1833) en a fait un mythe qui a imprégné la conscience russe du XIXème siècle jusqu'à nos jours. La propagande stalinienne en a fait le mythe de la révolution prolétarienne victorieuse. Dans l'imaginaire collectif, elle est à la fois le symbole de « l'ouverture de la Russie sur l'Europe » voulue par Pierre le Grand et le « berceau de la Grande Révolution socialiste d'octobre » initiée par Lénine. Ces deux aspects se côtoient dans la ville actuelle.

Problématiques :

- La ville aux noms et identités multiples (Une toponymie changeante).
- Saint-Pétersbourg – Pétrograd – Léningrad : un débat toujours actuel ?
- Mythe littéraire, mythe révolutionnaire ?
- Saint-Pétersbourg : ville-héros ?



@Wikimedia commons



Открытка Ленинграда на обложке фотокнижки 1957 года



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Ленинград

Я вернулся в мой город, знакомый до слез,
До прожилок, до детских припухлых желез.

Ты вернулся сюда — так глотай же скорей
Рыбий жир ленинградских речных фонарей!

Узнавай же скорее декабрьский денек,
Где к зловещему дегтю подмешан желток.

Петербург! я еще не хочу умирать:
У тебя телефонов моих номера.

Петербург! У меня еще есть адреса,
По которым найду мертвецов голоса.

Я на лестнице черной живу, и в висок
Ударяет мне вырванный с мясом звонок,

И всю ночь напролет жду гостей дорогих,
Шевеля кандалами цепочек дверных.

Осип Мандельштам.
Декабрь 1930. Ленинград.

Рожденья год сороковой

Санкт-Петербург и Петроград,
Суровый, строгий и богатый.
С фронтоном греческим фасад.
Солдат у будки полосатой.

На Невском звон гвардейских шпор
По следу лаковых ботинок.
Разряженный Гостиный двор.
Сеноторговцев буйный рынок.

Немые сфинксы над Невой,
И невдали городской
В перчатках, - видно, что столичный.

И тут же Питер - трудовой
В поту и в копоти фабричной,
В густой завесе дымовой.

Но дрогнул Петербург богатых,
Когда хозяева земли



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

В шинелях, куртках и бушлатах
На площадь Зимнего пошли.

В старинном Смольном, где с докладом
В тот вечер Ленин выступал, -
Его, ликуя, встретил зал.
И Питер был уж Ленинградом,
Хоть так никто его не звал.

И вот справляет величавый
Бессмертный город над Невой
Со всей Советскою державой
Рожденья год сороковой.

Он знал и голод и осаду,
Чертила смерть над ним круги,
Но не прошлись по Ленинграду
Ни разу дерзкие враги.

Он сохранил, веков наследник,
Черты первоначальных дней,
Но стал за сорок лет последних
Еще моложе и стройней.

Уж стариков сменили внуки,
Вступив в законные права
Здесь, в этом городе науки,
Труда, искусства, мастерства.

Впервые в журнале "Звезда", 1957, № 11.

...Разряженный Гостиный двор - торговые ряды в Петербурге. Гостиный двор построен в 1761-1785 годах, здание его служило образцом для торговых рядов в провинции.
Сеноторговцев буйный рынок - рынок на Сенной площади в Петербурге, где с 1730-х годов крестьяне окрестных деревень торговали сеном.

Самуил Маршак. Собрание сочинений в 8 томах. Т. 5. -
М.: Художественная литература, 1970.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

3. Dossier « Туризм и стереотипы о России » (« Le tourisme et les stéréotypes sur la Russie »)

DOCUMENT 1 – vidéo : clip vidéo : « Добро пожаловать в Россию! ». Posté en 2018 sur le site <https://postnews.ru> (Сетевое издание Postnews). Durée : 01:21

DOCUMENT 2 – vidéo : Reportage de la chaîne Vesti, 04.01.2019., « Новая экзотика: Иностранные туристы осваивают в России полюс холода ».Durée : 02.06

DOCUMENT 3 – texte : « Все флаги в гости. Зарубежные туристы едут туда, где уважают их традиции.». По статье Элины Трухановой, Российская газета, <https://rg.ru>, 10.10.2017.

DOCUMENT 4 – texte : « Стереотипы о России-матушке ». По статье Евгения Лепехина, 08.09.2017, на сайте <https://medium.com/>

DOCUMENT 5 – iconographie : symboles du tourisme en Russie sur le site <https://st.depositphotos.com/>

Notions et problématiques possibles

Notions : Espaces et échanges, L'idée de progrès.

Le dossier permettait de traiter l'ouverture de la Russie sur le monde par le biais de la question du tourisme et de l'attractivité du pays aux yeux des étrangers. Cet aspect était complété par la question des stéréotypes liés à la Russie, stéréotypes qui ont la vie dure dans le monde entier.

Problématiques :

- Comment rendre la Russie attractive pour les touristes étrangers ?
- Quels sont les stéréotypes ? Comment les combattre ?
- Les atouts de la Russie : seulement Moscou et Saint-Pétersbourg ?
- Le pays du froid : un atout pour l'avenir ?



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Все флаги в гости Зарубежные туристы едут туда, где уважают их традиции

Как сделать так, чтобы иностранцы встали в очередь за турами по России? Специалисты говорят: кроме развития инфраструктуры и создания хороших турпродуктов – забыть слово "иностранцы" и подходить к путешественникам из каждой страны с учётом их национальных особенностей и традиций.

По словам исполнительного директора туристической ассоциации "Мир без границ" Светланы Пятихатки, если кто-то собирается на своей территории продвигать Китай, не надо экономить на переводчиках. Она рассказала, что в открытом недавно московском парке "Зарядье" навигация была переведена на китайский язык настолько некорректно, что "Красная площадь" оказалась "Красной колбасой". Весь Китай долго веселился на эту тему.

Из Японии в Россию тоже едут в основном люди немолодые – 65 плюс. Японцы говорят только на родном языке, даже если знают английский, поэтому перевод всего на японский язык обязателен. При этом туристы из Японии очень любят различные интерактивные программы, мастер-классы и проекты, позволяющие познакомиться с жизнью страны "изнутри": побывать в какой-то семье, пообедать с ней вместе, сходить с хозяйкой на рынок, а потом вместе приготовить что-то на её кухне.

- Арабские страны к нам не едут по одной простой причине – Россия у них ассоциируется с водкой, матрёшкой и отсутствием межконфессионализма: в большей части рекламных материалов Россия показывается как православная страна, - объясняет эксперт программы "Халяль Френдли" Ильдар Мусин.

По статье Элины Трухановой, Российская газета, <https://rg.ru>, 10.10.2017

Стереотипы о России-матушке

Водка, балалайка, матрёшка и медведи – классический набор стереотипов о России. Мы узнали, что иностранцы на самом деле думают о нашей стране.

Хелена Хо, Китай: В Китае люди верят, что все русские богатые. Ведь Россия входит в БРИКС. Русские очень любят выпить. Все русские мужчины высокие, а женщины – красивые. Все русские любят Владимира Владимировича Путина, и не любят США. В России – коммунизм, не бывает лета, а по дорогам ходят медведи.

Джесс Дауд, Конго: Конечно, в нашей стране тоже есть стереотипы о России. В школе я изучал историю СССР, но это не очень помогло мне от них избавиться.

Считается, что в России люди говорят осторожно, чтобы не стать инвалидами из-за холодного воздуха. Когда мы смотрим прогноз погоды, в России всегда показывают -20°C , -15°C или -30°C . Люди думают, что $+30^{\circ}\text{C}$ там вообще не бывает.

Если у нас узнают, что ты летишь учиться в Россию, все начинают называть тебя «москвичом». Это значит, что от тебя нужно ждать книги, романы и огромные полярные куртки. Люди знают о

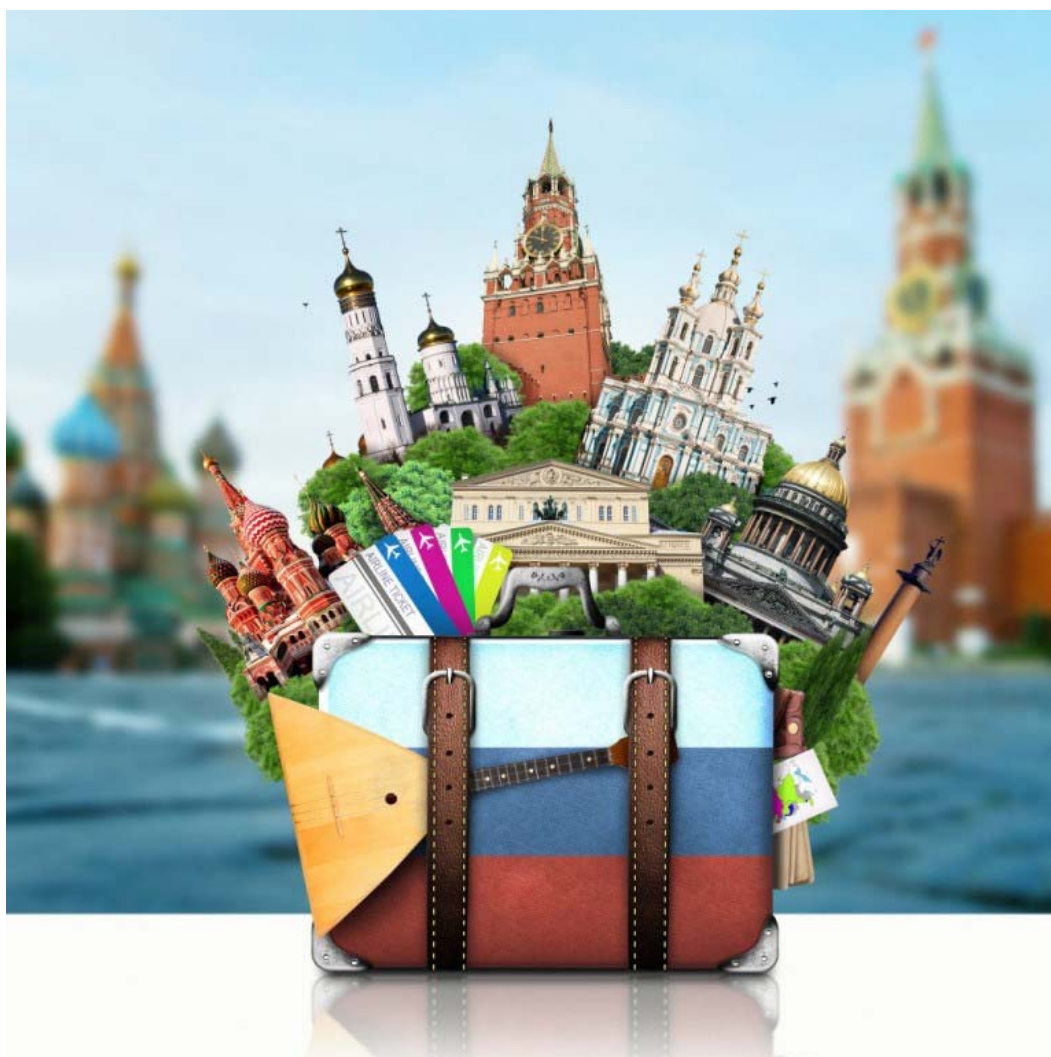
Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

твоей профессии и говорят своим знакомым: «Вот наш инженер, профессор и так далее». Тем не менее, люди не советуют своим близким ехать в Россию из-за страха, что те попадут в холодные сибирские тюрьмы.

Йована Ристик, Сербия: В Сербии считают, что русские – холодные и закрытые люди. По моему, отчасти это правда. В том смысле, что они бывают недоверчивыми по отношению к иностранцам. Но это не относится к молодёжи, она совершенно другая. Также есть стереотип о религии. Несмотря на то, что мы православные, у нас есть ощущение, что русские очень строго соблюдают все предписания, ходят каждое воскресенье в церковь на службу. Но в России я поняла, что это далеко не так.

По статье Евгения Лепехина, 08.09.2017, на сайте <https://medium.com/espera-ru>



<https://st.depositphotos.com>